

N° 39 - DIMANCHE 25 JANVIER 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f
28 PAGES

*L'hebdomadaire
de la Radio*

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ
D.L.
25-1 1942
PÉRIODIQUES

Yacht Club

PHOTO
RADIO-PARIS-BAERTHELE

Essayez cette nouvelle recette de beauté



Pour rendre douce, claire et veloutée la peau la plus sombre et la plus rêche - pour supprimer les points noirs et les pores dilatés - employez la Super-Crème Tokalon (non-grasse) contenant du Biocel. Recette recommandée pour avoir un teint merveilleux.

COFFRET DE BEAUTÉ gratuit contenant 3 tubes de la nouvelle "Super-Crème" Tokalon (3 teintes), une boîte de Poudre Tokalon et six sachets nuances mode. Envoyez 3 francs en timbres pour frais de port, emballage, etc. Tokalon (162 A), rue Auber, 7, Paris.

- AVEZ-VOUS FAIT BONNE CHÈRE de 1919 à 1939 ?



RHUMATISMES avec migraines ou sang à la tête

À la longue une nourriture trop riche ou une vie sédentaire finit par fatiguer les organes et les sécrétions de l'estomac se raréfient; dans vos reins 9 millions de petits canaux sont "bloqués" peu à peu et n'arrivent plus à filtrer tout l'acide urique. Ainsi accumulés les déchets ont empoisonné votre sang et causent les rhumatismes avec maux de tête ou somnolence après les repas. Le matin au réveil prenez simplement dans votre déjeuner ou dans un verre d'eau chaude une pincée de Kruschen: Aussitôt 6 sels minéraux, agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées, obligent les organes d'élimination à évacuer "à fond". Les poisons sont dissous et expulsés au fur et à mesure qu'ils se forment, si bien que les douleurs rhumatismales disparaissent d'elles-mêmes. La digestion est facile et courte. Une sensation de joyeux bien-être vous remplit de vitalité. Commencez demain matin à prendre vos sels Kruschen.

Le Courrier des "Ondes"

Un Lecteur avalonnais. — Ne pourriez-vous donner également des notices? — Merci de votre suggestion dont il sera tenu compte d'une façon précise.

R. Caule. — 1° Adresse d'une école de dessin industriel? 2° Où se procurer l'insigne de la Rose des Vents? — 1° Ecole Universelle, 50, bd Exelmans; A.B.C., 12, rue Lincoln. 2° Tous les renseignements à ce sujet ont paru dans *Les Ondes*.

Mme Pernicot, Orléans. — Les artistes dont vous nous parlez sont, à l'heure actuelle, indésirables à la radio.

Mlle You Yvonne. — Y a-t-il des cours d'allemand par radio? — Pas pour l'instant. La question est à l'étude à Radio-Paris.

S. R. — L'adresse d'un cours gratuit d'allemand et de sténo? — Ecole Polytechnique Féminine, aux Arts et Métiers, 292, rue Saint-Martin.

Mlle Mad. L., Le Mans. — Demandé l'adresse d'un studio où sont photographiés les artistes. — Studio Harcourt, 49, avenue d'Iéna.

Un fidèle lecteur N.V.S. — Non. Cette correspondance n'est pas autorisée.

Renée Blanche. — Puis-je envoyer une poésie à insérer dans *Les Ondes*? — Faites la parvenir, nous la soumettrons au Comité de Lecture.

Grenoble, Marseille, mes amours. — Quelle est l'adresse de l'Institut d'Etudes des Questions Juives? — 21, rue La Boétie, Paris-8°. Nous avons pris bonne note de vos différents désirs et nous nous efforcerons de vous donner satisfaction dans la mesure des possibilités.

Chevry-Montfermeil. — Le livre: *L'Allemand sans maître*, de Xavier de Bouge, existe-t-il toujours et peut-on se le procurer? — Ce livre est en vente au prix de 70 fr. broché, 85 fr. relié, aux Editions Perche, 45, rue Jacob, à Paris.

P. D., Neuilly. — Ne serait-il pas possible, lorsque Raymond Legrand... — Nous transmettons votre demande à Raymond Legrand.

P. Herrenschildt. — Vos programmes annoncent: « Fin de l'émission de Radio-Paris à 20 h. 15, et je l'entends encore à 22 heures? — La série des émissions se termine à 20 h. 15, mais il est donné, à 22 heures, un dernier Bulletin d'informations. Pour la Radiodiffusion Nationale, toutes les explications sont données dans *Les Ondes*.

(Suite page 27.)

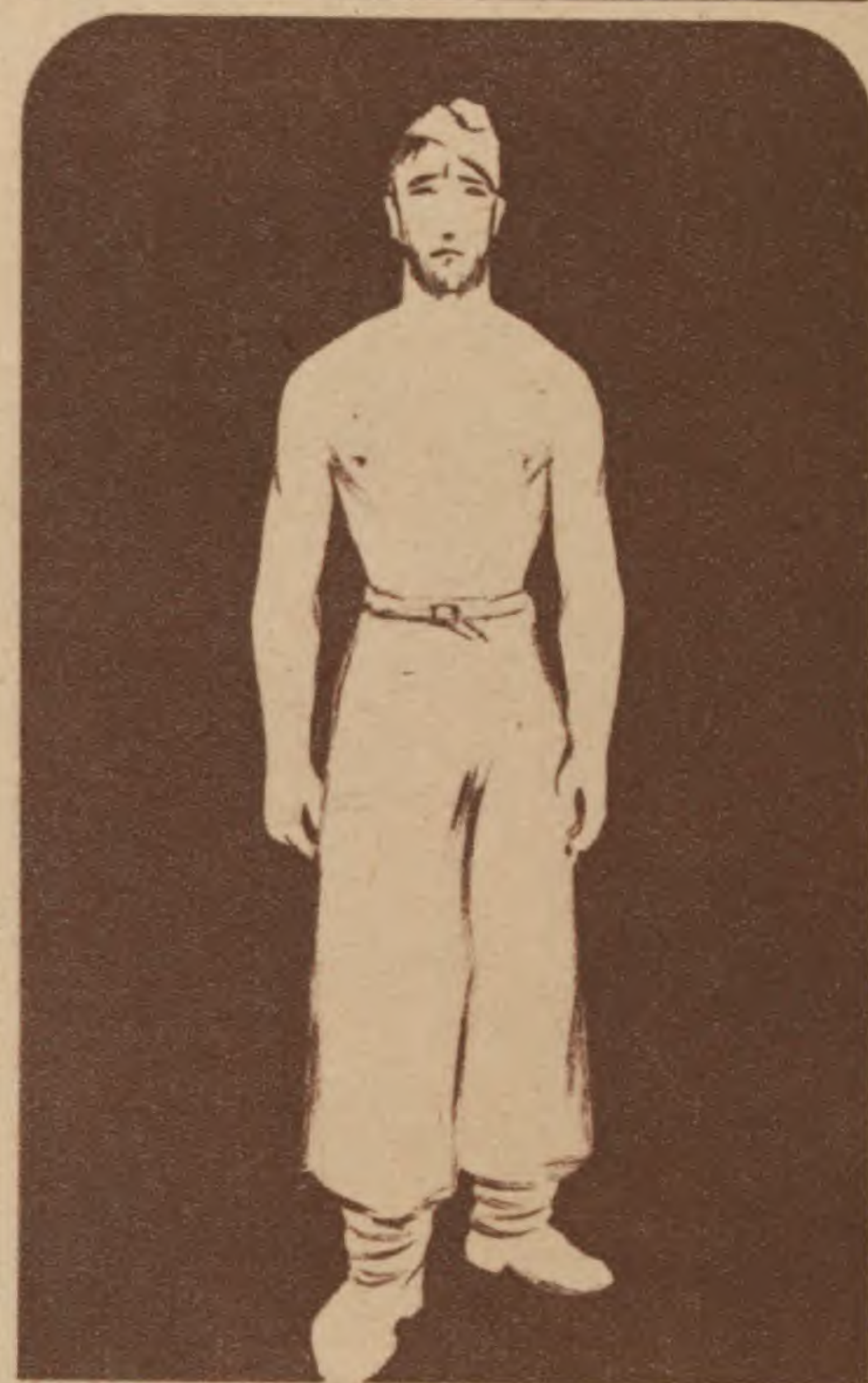
UN NOUVEL ANTI-RHUMATISMAL,

C'est le Finidol, absolument remarquable contre rhumatismes, même déformants, sciaticque, goutte, névrites, arthrite, lumbago et névralgies. Sous l'action du Finidol, douleurs et enflures disparaissent rapidement, cristallisations uriques fondent et s'éliminent, muscles et articulations reprennent leur souplesse. Toutes pharmacies: 18 fr. 35 la boîte de 30 comprimés, avec mode d'emploi.

CORS Exiger Emplâtre FEUILLE DE SAULE Calme la douleur, détruit le germe. 1^{er} Ph.

Pour RIRE et FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Monologues, Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cotillon, Concours, Magnétisme, Prestidigitation Moderne, Nynno, Librairie. — Demandez "Catal. illust. compl. (joindre 5 frs timbres.)" S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (1^{er} centenaire)



et lui?

Avez-vous pensé qu'il devra trouver du travail quand il sera libéré?

Lui et tous ses compagnons de captivité?

Aidez-nous à connaître les capacités professionnelles de chaque prisonnier de guerre en répondant au questionnaire qui sera rempli, sur vos indications, par un Délégué de votre Maire, pour le

COMMISSARIAT AU RECLASSEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE RAPATRIÉS ET LE COMMISSARIAT A LA LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE

Ainsi pourrons-nous, en connaissant son métier et son employeur, prévoir dès maintenant le travail auquel il aura droit.

Ainsi pourrons-nous lui garder "sa place au soleil de chez lui".

Il pense à sa libération. Pensez à son travail.

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Administration, Rédaction :
55, Avenue des Champs-Élysées
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris
Tél. : RIC. 67-90

Prix des abonnements : 1 an : 130 fr.
6 mois : 70 fr. - 3 mois : 37 fr.

En 3 mots

EN dehors de la question des logements convenables et sains dont il est nécessaire de pourvoir toutes les familles nombreuses françaises, en dehors de la question des logements normaux dont il convient que profitent les jeunes mariés qui rêvent de créer un foyer, questions dont j'ai parlé dans mon dernier « En trois mots », il en est d'autres tout aussi importantes qui restent à résoudre dans notre pays.

D'abord l'aide pécuniaire qu'une nation doit accorder — sous quelque forme que ce soit — à ses familles nombreuses. Pour un même emploi demandant les mêmes capacités et les mêmes efforts, il est anormal de voir un célibataire gagner autant d'argent, sinon plus, qu'un père de quatre ou cinq enfants. Pourtant, une telle anomalie, une telle invraisemblance existe encore en France.

Mais là, dans ce problème, intervient la question du salaire vital, ce salaire vital qui ne doit pas être inextensible mais qui, au contraire, doit tenir compte du coût de la vie dans un département déterminé et, surtout, de la situation de famille de chaque salarié.

Dans le même ordre d'idées, il est évident que la France qui se forge actuellement, la France Nouvelle, se doit d'accorder de larges facilités de transport aux familles nombreuses, comme elle se doit de leur accorder des possibilités de vacances qui soient autre chose que des marches en troupeau plus ou moins bien organisées vers quelques plages minuscules ou coins de campagne isolés et sans intérêt.

Et la France Nouvelle doit aussi s'attacher à remettre la femme mariée à sa vraie place : au foyer. Nous n'avons pas

besoin d'épouses, de mères travaillant dans les ateliers, peinant dans des usines, se donnant à des travaux peu faits pour elles.

Mais là, une fois de plus, intervient le problème du salaire vital du mari. L'homme doit gagner suffisamment pour assurer à sa famille une existence convenable, même si cette famille compte dix ou douze enfants. Dans l'intérieur d'une famille nombreuse, la femme a assez de travail sans aller en chercher à l'extérieur.

Cependant, avoir des enfants n'est pas tout : encore faut-il protéger ces enfants. La France doit créer et ouvrir des terrains de jeux, des stades, des centres de loisirs et de distraction. Cela dans le domaine physique... Dans le domaine moral, spirituel, elle doit rechercher et désigner des éducateurs susceptibles de rendre ou de donner aux enfants de France le sens du beau et du bon, car des années d'une nuisible et insouciant facilité nous ont conduits à négliger l'indispensable éducation corporelle et morale de nos petits.

Il est temps que nous nous reprenions, il est temps que nous nous rendions compte qu'il ne suffit point de nourrir un enfant pour qu'il devienne un homme, mais qu'il faut encore forger son âme et fortifier son corps.

Mais ceci est un autre sujet, que je traiterai dans ma prochaine causerie...

Roland Tessier

DIMANCHE 25 JANVIER 1942, N° 39.

SOMMAIRE

Couverture en couleurs : Sacha Guity.	
En trois mots, par Roland Tessier	3
L'exploration du Mékong par Francis Garnier (suite)	4 et 5
Tante Simone vous parle	6 et 7
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES	8 à 13 et 16 à 20
Le Grand Orchestre de Radio-Paris, par Pierre Simonard	14 et 15
ET LA VEDETTE N'ARRIVAIT PAS, roman inédit de Jean-Pierre Nesles	21 et 22
Sous la lampe	23
Boîtes de Paris, par Christian Guy	24
Spectacles de Paris, par Julien Tamare	25
« Mon poste de radio », par Géo Mousseron	26
Le courrier de l'Ingénieur	26
Le courrier des « Ondes »	2 et 27
Couverture en couleurs : Lucienne Dugard.	

En vente le vendredi : 3 fr.
Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. —

Tous droits d'adaptation réservés
Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

L'EXPLORATION DU MÉKONG



(Suite)

IL n'y avait pas seulement à redouter les hommes, les fièvres... Le « Seigneur de la Forêt » veillait...

— Alors, mon vieux Renaud ?

— Rien à faire, capitaine, ces jaunes ont appris, Dieu sait comment, le bon tour que nous avons joué aux bateliers de Péatapang. A aucun prix ils ne veulent nous accompagner jusqu'aux chutes du Khong.

Francis esquissa un geste de désappointement. Pour trois jours, il avait quitté la colonne afin de repérer les fameuses chutes perdues en pleine forêt vierge. Il était déjà en retard de quarante-huit heures sur le rendez-vous qu'il avait pris avec de Lagrée... Impossible de trouver un guide pour les chutes... Il enrageait...

Aussi eut-il un mouvement de mauvaise humeur en voyant un sourire dans les yeux de son compagnon fidèle.

— Tu trouves ça drôle ?...

— Pour un Parigot comme moi, il y a toujours moyen de s'arranger...

— C'est-à-dire ?...

— J'ai regardé comment nos hommes traversent les passages dangereux... Nous ne sommes pas plus bêtes qu'eux... Faisons-en autant !

Le projet était d'une belle témérité. C'est dire que Francis Garnier l'accepta d'enthousiasme. A prix d'argent, il découvrit un guide pour le mener aux alentours de la chute en lui promettant qu'en aucune façon il ne lui demanderait de tenter la traversée...

Trois heures de marche dans la forêt vierge, au milieu des marais d'où s'échappent des nuages d'insectes, dans les lianes où le pied s'embarrasse, avec une chaleur humide qui liquéfie le cerveau... Mais rien n'arrêtait les deux Français. Le bruit de la cataracte se faisait de plus en plus distinct.

Enfin, les récompensant de tous leurs efforts, l'arrivée sur les berges du Mékong, large à cet endroit de deux kilomètres au moins et jalonné d'îles... La cataracte s'amorçait à cent ou deux cents mètres, précipitant la masse liquide au milieu des rochers dans un fracas de cent tonnerres.

Devant un tel spectacle, l'enthousiasme des deux explorateurs se trouva singulièrement refroidi...

— Nous pourrions au moins suivre la rive. Vous dresserez un plan succinct de la chute.

Garnier ne répondit pas. Pendant plusieurs heures, indifférent à la chaleur intolérable, il explora la rive... mais la brume qui s'élevait de la cataracte l'empêchait de la distinguer. Impossible de se rendre compte de son importance exacte, de sa hauteur.

Jusqu'au moment où, à grands cris, il appela Renaud qui le suivait à quelque distance.

— Tu vois, cette île distante tout au plus de soixante mètres du bord. C'est là où tu peux lancer ta ligne !...

— Mais..., fit Renaud, interloqué.

— Cet arbre, d'une hauteur prodigieuse, nous y monterons. Quel observatoire !... Nous dominerons le brouillard ; je ferai un croquis. Tout ira bien.

Le soldat approuva... Des objections ? Il lui en venait en foule à l'esprit. Mais, avec un pareil chef, à quoi bon les formuler ? Sûrement, lui aussi les avait passées en revue. S'il ne s'y arrêtait point, c'est qu'il les considérait insuffisantes... Resserrée entre la rive et l'île, l'eau bouillonnait en cet endroit avec une force prodigieuse. La chute était

PAR FRANCIS GARNIER

toute proche. La moindre faiblesse, la moindre erreur de manœuvre et c'était le plongeon dans la masse tourbillonnante... En une seconde, le corps sera éventré, déchiqueté...

Le Laotien a compris la folle intention des blancs... Il veut s'y opposer. Francis Garnier feint de ne pas comprendre ses objections, ses supplications...

Renaud, imperturbable, construit l'instrument dont les pêcheurs laotiens se servent si souvent pour traverser un gué. Une corde de deux mètres de long à laquelle ils attachent à chaque extrémité une pierre... Au milieu de cette corde, ils assujettissent avec tout un système compliqué de lianes et de branches, le fil de leur sonde, léger, mais d'une solidité à toute épreuve.

— J'y suis, patron. Mais vous êtes plus fort que moi. Lancez-la.

La prenant par son milieu, Francis Garnier fait tourner au-dessus de sa tête la corde aux deux pierres. Celles-ci, sous l'action de la force centrifuge, s'écartent et sifflent dans l'air. Quand il estime qu'elles ont suffisamment d'élan, il lâche le câble... Bien visé ! Traversant l'espace, il a entraîné le fil de sonde et s'est enroulé autour d'une forte branche s'entortillant comme les deux serpents du caducée. Tractions sur le filin. Son autre extrémité est fixée à un tronc d'arbre.

— Ça tient bien, patron... On peut y aller...

Les deux hommes se dévêtent entièrement. Une dernière fois l'indigène veut les arrêter... Ils rient de sa terreur. Francis Garnier, le premier, entre dans le fleuve. Aussitôt une vague énorme le gifle. Il serait terrassé, roulé, si, avec une énergie suprême, il ne se cramponnait au filin qui flotte sur l'eau. La corde lui scie les mains... Les vagues le secouent en tous sens... Les trombes d'eau l'asphyxient... Impossible de rien voir. Une seule pensée farouche : avancer toujours... Ne pas lâcher la corde... Enfin, au moment où, à bout de forces et de souffle, il se croit perdu... la terre ferme... Trente secondes plus tard, Renaud le rejoint en piteux état, mais triomphant.

...Une sorte de petit marais à traverser. Et voilà, majestueux, l'arbre choisi comme observatoire... Cinq mètres de marais tout au plus et où l'on ne s'enfonce que jusqu'aux genoux... Un jeu... Mais, arrivés sur la terre ferme, le jeu s'avère singulièrement dangereux. Presque autant que la traversée. Des centaines de sangsues se sont collées à leurs pieds, le sang coule en abondance... La bête lâche en tirant dessus ? Impossible... Le morceau de peau s'arracherait avec la tête du ver.

— Mon vieux Renaud, il n'y a qu'à imiter les Laotiens... Ce n'est pas très ragoûtant... mais...

C'est même horriblement dégoûtant ! La méthode laotienne pour se débarrasser des sangsues consiste à les couper en deux d'un coup de dents... Le tronçon de la tête tombe rapidement. Chacun se charge de soulager ainsi son voisin. Spectacle à la fois comique et navrant que celui de ces deux hommes se débarrassant mutuellement, et par ce procédé des plus primitifs, de leurs dangereux parasites... Ils sortent de cette opération barbouillés de sang... Entièrement nus, ils ressemblent plus à des singes qu'à des hommes...

Heureusement, la montée à l'arbre, facilitée par des

lianes, est aisée. Francis Garnier a merveilleusement choisi son observatoire... Le prodigieux spectacle qui s'offre à ses yeux le récompense de ses épreuves... Il fixe en sa mémoire le tracé en fer à cheval de la chute qui tombe d'une hauteur de quinze mètres au moins... Il prend des repères avec les plus hautes cimes de la forêt... Il a maintenant tous les éléments pour faire dès son retour un croquis exact, et dès le lendemain, un relevé des positions géographiques... Maintenant, sur les cartes, il n'y aura plus de point d'interrogation à côté des mots « cataractes de Khong ».

— Qu'est-ce que tu penses de cela ? N'est-ce pas magnifique ?

— Si, patron... reprend familièrement le soldat... qui ajouta presque aussitôt sur un ton moins encourageant :

« Dès que vous aurez fini, mieux vaudra penser au retour.

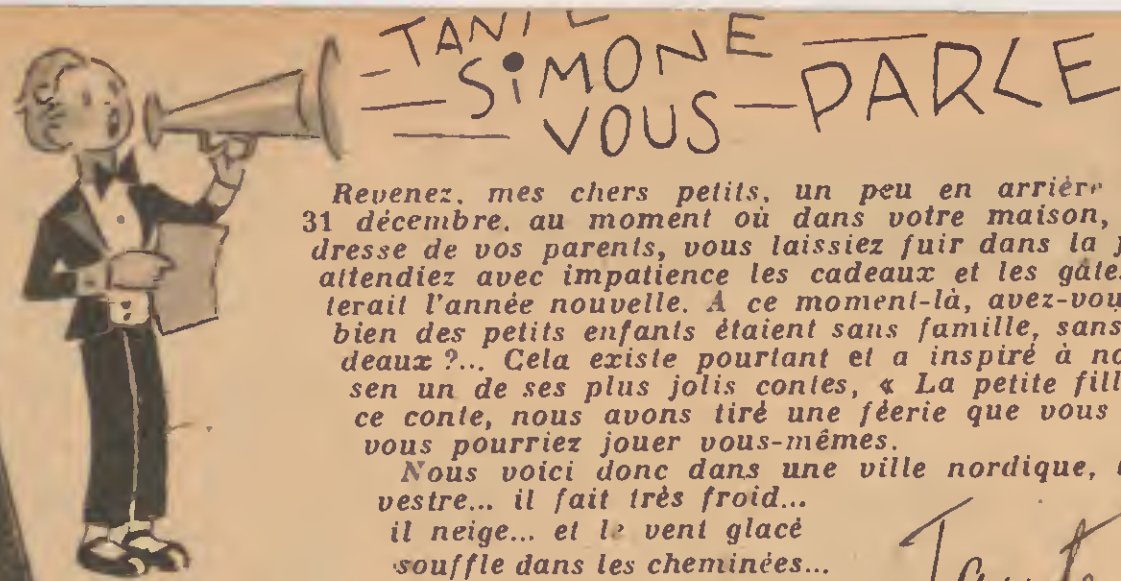
Francis Garnier n'attache pas trop d'importance à cette réflexion. Il prend son temps... descend lentement... et ce n'est qu'ayant posé le pied à terre qu'il comprend combien Renaud a raison, trop raison... Les foulées se distinguent nettement dans les herbes. Un gros animal a imprimé la trace de ses pattes dans le sol bourbeux, des traces toutes fraîches et qui, indubitablement, sont des traces de tigre.

(A suivre.)

(Illustrations de R. Moritz.)



Les Ondes ⑤



Revenez, mes chers petits, un peu en arrière : reportez-vous au 31 décembre, au moment où dans votre maison, entourés de la tendresse de vos parents, vous laissez fuir dans la joie l'année passée et attendiez avec impatience les cadeaux et les gâteries que vous apporterait l'année nouvelle. A ce moment-là, avez-vous songé que peut-être bien des petits enfants étaient sans famille, sans adresse et sans cadeaux?... Cela existe pourtant et a inspiré à notre cher vieux Andersen un de ses plus jolis contes, « La petite fille aux allumettes ». De ce conte, nous avons tiré une féerie que vous lirez ci-dessous et que vous pourriez jouer vous-mêmes.

Nous voici donc dans une ville nordique, le soir de la Saint Sylvestre... il fait très froid... il neige... et le vent glacé souffle dans les cheminées...

Tante Simone

LE PÈRE. — Marie... Marie, où te caches-tu... Allons, arrive...
 MARIE (pleurant). — Oui, papa, me voilà !
 LE PÈRE. — Encore à pleurnicher ! Qu'est-ce que cela signifie ? Si je t'y reprends, gare à toi !
 MARIE. — J'ai du chagrin, papa... à cause de grand-mère... Oh ! grand-mère...
 LE PÈRE. — Tu m'ennuies avec ta grand-mère... Allez ouste, va travailler... Où sont tes allumettes ?
 MARIE. — Ici, papa, mais... il fait si froid. Oh ! papa, je t'en supplie, ne me fais pas sortir : regarde, il neige... et le vent hurle si fort... il me fait peur... Oh ! non, je t'en supplie... Ca m'est égal de ne rien manger... et puis je n'ai pas de souliers.
 LE PÈRE. — Comment ! Tu te permets de raisonner ! Attends un peu...
 MARIE. — Oh ! non, ne me bats pas... ne me bats pas... Je vais y aller...
 LE PÈRE. — Et vite encore et sans pleurer.
 MARIE. — Oui, oui, tout de suite... voilà, je ne pleure plus.
 LE PÈRE. — Prends les allumettes dans ton tablier... là et surtout n'en perds pas !
 MARIE. — Non, papa... mais je n'ai rien aux pieds...
 LE PÈRE. — Prends les pantoufles de ta mère... Allez !
 MARIE. — Oui, mais elles sont tellement grandes !
 LE PÈRE. — Tu cherches encore des raisons !... Tu vas voir...
 MARIE. — Non, non, je m'en vais... voilà.
 LE PÈRE. — Et si tu rentres sans argent tu seras battue comme tu ne l'as jamais été...
 MARIE. — Oui... papa...
 LE PÈRE. — Allez, ouste !...
 (La porte s'ouvre et Marie descend l'escalier.)
 MARIE. — Vite, vite !... Pourvu qu'on m'achète mes allumettes... sinon il me tuera, j'en suis sûre... Oh ! j'ai perdu une pantoufle... elles sont si grandes... Oh ! qu'il fait froid... Le vent me renverse presque... je vais me serrer contre la maison... là... Et maintenant il s'agit de vendre des allumettes... je vais en prendre quelques-unes et en faire un petit bouquet... on dirait vraiment des fleurs avec leurs têtes roses... Oui, elles sont jolies, arrangées comme cela... Voilà des gens de l'autre côté... Il faut traverser... Mais c'est une voiture qui arrive... Tant pis, courons... Hop là !... Mais j'ai perdu mes pantoufles... Où sont-elles ? Mon Dieu qu'il fait noir... Ah ! monsieur... vous en avez trouvé une... Voulez-vous me la rendre, s'il vous plaît ?...
 LE GARÇON. — C'est à toi, ce bateau ?
 MARIE. — Oui, monsieur, c'est une de mes pantoufles, mais je ne trouve pas l'autre...
 LE GARÇON. — Ben dis donc, tu en as des pieds, vrai !
 MARIE. — Oui, monsieur, rendez-la-moi, s'il vous plaît.
 LE GARÇON. — Attends, attends, tu es bien pressée... J'ai bien envie de la garder...
 MARIE. — Oh ! non, monsieur... monsieur... Je vous en prie, je n'ai pas autre chose...
 LE GARÇON (s'éloignant). — Ce qu'ils vont rigoler les copains quand je vais leur montrer ça...
 MARIE (criant). — Monsieur, monsieur... rendez-la-moi...
 LE GARÇON. — J'en ferai un berceau pour mes enfants... quand j'en aurai...
 MARIE. — Oh ! le mauvais garnement... qu'il est méchant de m'avoir pris ma pantoufle... et l'autre introuvable... il me faut aller pieds nus... et la neige est si froide !... enfin, l'essentiel est de vendre mes allumettes... voilà encore quelqu'un...
 LA PETITE FILLE (de loin). — Oh ! nurse, qu'il fait noir... et je commence à avoir froid
 LA NURSE. — Encore un petit peu de patience... nous serons bientôt à la maison... et il fera clair et chaud ; comme le gros poêle de faïence va ronfler gaiement et nous accueillir avec toute sa chaleur.
 MARIE. — Madame... voulez-vous des allumettes, s'il vous plaît ?
 LA PETITE FILLE. — Des allumettes ?
 LA NURSE. — Allons, ne vous arrêtez pas, vous auriez encore plus froid. Non, nous ne voulons pas d'allumettes... Allons vite...
 LA PETITE FILLE (en s'éloignant). — Brou... Vite, allons trouver le poêle et maman...
 MARIE. — Le poêle de faïence qui ronfle et réchauffe... mais il fait si froid ici... les pieds me piquent... comme si on m'y enfonçait des aiguilles... C'est le froid, bien sûr, et mes mains tiennent à peine les allumettes... Si je les perdais... que dirait papa ?...
 MARIE. — Oh ! je n'ai pas de chance... Oh ! quel vent... Oh ! oh ! près de cette maison, il y en aura moins... Hum ! hum... que ça sent bon ici... Ah ! cela vient par le soupirail de la cuisine... voyons... que font-ils, là ?... Voyons... Oh ! la belle cuisine... Que de monde... et de plats... que disent-ils ?
 LE CHEF. — Voyons, voyons, tout est-il prêt pour le réveillon de M. le Marquis ?
 LES MARMITONS. — Oui, chef.
 LE CHEF. — L'oise ?...
 PREMIER MARMITON. — Elle rôtit dans la grande cheminée, chef.
 MARIE (bas). — Une oie...
 LE CHEF. — Les perdrix ?...
 DEUXIÈME MARMITON. — Elles fricassent sur le fourneau, chef.
 MARIE. — Des perdrix...
 LE CHEF. — Le homard et les écrevisses ?
 TROISIÈME MARMITON. — Déjà garnis de mayonnaise, chef...
 MARIE. — Ça, je ne sais pas ce que c'est...
 LE CHEF. — Le foie gras ?...
 QUATRIÈME MARMITON. — Juste fini de truffer, chef...
 LE CHEF. — Les pâtisseries, la pièce montée, le baba et les Saint-Honoré ?
 CINQUIÈME MARMITON. — Le pâtissier vient de les livrer, chef.
 MARIE. — Pièce montée... Saint-Honoré !...
 LE CHEF. — Bien. Alors, dressez la table avec la vaisselle d'argent et les couverts de vermeil... sortez les cristaux et couvrez la table de fleurs.
 MARIE. — Que cela sera joli... vraiment cet homme me paraît avoir beaucoup de goût... Mais pourquoi un si beau dîner... Ah ! je sais... c'est le Nouvel An demain... Mais oui, l'année finit ce soir... et on réveillonne partout... Qui sait, je vais peut-être trouver une oie chez nous en rentrant, et des gâteaux... Quel bonheur ce sera... Mais non, je suis folle... d'où viendrait-elle, l'oie ?... Et les gâteaux ?... Nous n'avons presque rien à manger... Ah ! si grand-mère était encore là... et encore elle était bien pauvre, elle aussi... pauvre grand-mère, mais elle m'aimait bien... et elle avait souvent une

« C'est à toi, ce bateau ? »



« ...Est déjà que c'est paradis ? »

petite surprise pour moi... mais depuis qu'elle n'est plus là... Où est-elle ?... Elle est au ciel sans doute... et je ne la reverrai pas... A moins que j'aille au ciel, moi aussi... Mais l'ai-je mérité... Je ne sais pas... Et mes allumettes ?... Mon Dieu, mon Dieu, je n'en ai pas encore vendu une seule... que dira papa ?... vite, vite, essayons...
 Monsieur, monsieur... voulez-vous des allumettes... de jolies petites allumettes... Non, il n'en veut pas !... tout le monde a des allumettes déjà... Je vais marcher encore un peu... Oh ! là-bas, je vois une grande lumière... allons-y... Il doit y avoir du monde... Oh ! c'est un grand magasin... tout éclairé... un magasin de jouets !... Que c'est beau !... Ils sont accrochés à un énorme sapin tout couvert de guirlandes et de boules de toutes les couleurs... Oui, je sais que chez les gens qui ont de l'argent on achète aussi un sapin et on y suspend des jouets pour les enfants... mais moi je n'en ai jamais eu... Oh ! non, bien sûr... Mais, que de beaux jouets !... Des poupées presque aussi grandes que moi... et couvertes de soie et de dentelle... ce sont sûrement des poupées pour les princesses... Peut-être même ne sont-elles pas à vendre... ce sont des modèles... et ces gros ours en peluche aussi... Ha ! Ha ! qu'ils sont drôles ! Oh ! mais comme il fait noir tout d'un coup. Ah oui ! on a éteint le magasin... il est déjà tard... je n'ai rien vendu... rien... et il n'y a plus personne dans les rues... que vais-je faire ?... Rentrer... mais comme je serai battue... je ne rapporte pas un sou... Non, j'ai trop peur... et puis chez nous il fait presque aussi froid qu'ici... Je vais essayer de m'asseoir dans un coin parce que je ne peux plus marcher... Non, plus du tout... Je ne sais pas pourquoi, je ne sens plus froid à mes pieds... Mais je ne tiens plus... Oh ! je suis si fatiguée et j'ai froid et j'ai faim... là, je vais me mettre dans ce petit coin...
 L'ALLUMETTE. — Marie... allume-moi, Marie...
 MARIE. — Comment ?... Qui me parle ?... Il me semblait entendre quelqu'un... non, je me suis trompée...
 L'ALLUMETTE. — Marie, allume-moi, Marie, je te réchaufferai.
 MARIE. — Hein, mais qui me parle ?
 L'ALLUMETTE. — C'est moi, Marie... la petite allumette que tu tiens entre tes doigts.
 MARIE. — C'est toi, vraiment ? Et que me veux-tu, petite allumette ?
 L'ALLUMETTE. — Allume-moi en me frottant contre le mur et je te réchaufferai... Je te donnerai un bon feu et de la lumière... tu verras.
 MARIE. — Vraiment, petite allumette ? Mais papa se fâchera !
 L'ALLUMETTE. — Ah ! que non ! papa ne nous voit pas... et il ne nous connaît pas toutes, essaie, tu verras.
 MARIE. — Tu crois ? Eh bien, essayons ! (Rratch) Oh ! mais oui, tu avais raison, petite allumette.
 L'ALLUMETTE. — Tu vois comme je brille, comme il fait clair et chaud maintenant.
 MARIE. — Et il y a un poêle aussi qui ronfle.
 L'ALLUMETTE. — Et oui, c'est mon ami le gros poêle de faïence, tu sais bien, celui qui est dans les belles maisons... il chauffe bien... et il te chante sa chanson...
 MARIE. — Oh ! comme on est bien, petite allumette... que tu es gentille.
 L'ALLUMETTE. — Oui, je suis gentille (s'éloignant), je suis gentille et je t'aime bien, Marie, mais maintenant, je ne peux plus t'aider... c'est fini... adieu...
 MARIE. — Oh non, ne t'éteins pas, ne t'éteins pas, petite allumette. Oh ! plus de lumière... et le beau poêle aussi est parti... Comme c'est triste... et j'ai de nouveau froid... et faim.
 L'ALLUMETTE. — Marie ! Marie ! allume-moi !
 MARIE. — Toi aussi, petite allumette, tu veux m'aider ?
 L'ALLUMETTE. — Mais oui, Marie, allume-moi, tu verras !
 MARIE. — Eh bien, je vais t'allumer, là !
 L'ALLUMETTE. — Regarde maintenant, je vais te montrer à travers le mur ce qu'il y a dans cette belle maison... regarde !
 MARIE. — Oh ! oh oui... il y a une table chargée de fruits, de gâteaux... et au milieu une oie toute rôtie... qu'elle est dorée... qu'elle doit être bonne !
 L'ALLUMETTE. — Je pense bien qu'elle doit être bonne. Veux-tu y goûter, Marie ?
 MARIE. — Je voudrais bien, mais elle est trop loin.
 L'ALLUMETTE. — Attends, je vais l'appeler... Oie, ma petite amie l'oise... belle oie de réveillon, viens vite trouver la petite Marie qui a si grand faim !
 MARIE. — Elle vient... elle vient vraiment... Là voilà qui vient vers nous en sautillant, bien qu'elle ait la fourchette et le couteau dans le dos... vite, vite... je vais l'avoir... Oh ! Oh ! mais ne t'éteins pas, petite allumette !
 L'ALLUMETTE. — Trop tard, adieu Marie, adieu !
 MARIE. — Oh ! quel dommage... j'allais justement manger cette oie qui était si dorée... Oh ! et j'ai si faim... et je suis si triste... je vais essayer une autre allumette... laquelle ?
 L'ALLUMETTE. — Moi, Marie, moi... tu verras toutes les belles choses que je te montrerai.
 MARIE. — Toi ? Soit, je veux bien...
 L'ALLUMETTE. — Regarde, Marie, regarde le beau sapin !
 MARIE. — Oh ! il est couvert de jouets et de bougies... il est tout illuminé.
 L'ALLUMETTE. — Choisis, Marie, choisis les jouets que tu veux... Voici une poupée toute vêtue de soie... et qui parle !
 MARIE. — C'est la plus belle poupée que j'aie jamais vue... est-elle pour moi vraiment ?
 L'ALLUMETTE. — Mais oui, elle est pour toi... et ce petit lapin blanc qui joue du tambour aussi.
 MARIE. — Faisons-le jouer, veux-tu ?
 L'ALLUMETTE. — Oh ! c'est déjà fini... elle est éteinte, la petite allumette... et le beau sapin a disparu avec tous ses jouets et ses lumières, mais non, je le vois encore là-haut dans le ciel... ce sont des étoiles qui brillent sur ses branches... Il est encore bien plus beau que tout à l'heure... Oh ! une étoile qui tombe... ce doit être quelqu'un qui meurt... grand-mère me disait toujours que lorsqu'une étoile tombe du ciel, c'est une âme qui va monter vers Dieu... C'est peut-être moi qui vais mourir... j'ai si froid... Oh ! grand-mère, où es-tu ?... si je pouvais la revoir... peut-être les allumettes... je vais en frotter encore une... non, tout un paquet, comme cela elles dureront plus longtemps.
 CHEUR DES ALLUMETTES. — Regarde, Marie, regarde... voilà ta grand-mère qui descend du ciel... elle vient te chercher, heureuse petite Marie.
 MARIE. — Oh ! grand-mère, est-ce toi vraiment ? Oh ! emmène-moi, je suis si malheureuse ici.
 GRAND-MÈRE. — Oui, ma petite fille... viens, je vais t'emmener au paradis... viens.
 MARIE. — Au paradis ! Oh ! oui, grand-mère, je veux y aller... vite.
 GRAND-MÈRE. — Eh bien !... Viens !
 MARIE. — Oui... Oh ! mais grand-mère, grand-mère... je ne peux pas marcher... j'ai eu si froid, si froid aux pieds... je ne peux plus marcher... Oh ! grand-mère, ne m'abandonne pas...
 GRAND-MÈRE. — Plus jamais, mon enfant, plus jamais.
 MARIE. — Les étoiles viennent vers nous... elles dansent et me sourient... Oh ! grand-mère, que c'est beau ! Est-ce que c'est déjà le paradis ?
 GRAND-MÈRE. — Le paradis est encore bien plus beau... nous ne sommes qu'à l'entrée.

La semaine prochaine :
L'Heure de la Femme
 par Françoise Laudès



Le Nouveau-Né
 22, Rue des Pyramides
 (Métro : Pyramides)
 OPÉra 57-91 et 57-92
 BERCEAUX - VOITURES
 LAYETTES - HYGIÈNE - LITS D'ENFANTS
 AMEUBLEMENT p. ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS



« ...Oh ! la belle cuisine !... »

PROGRAMME DU DIMANCHE 25 JANVIER

A NOS LECTEURS

Les détails des programmes que nous publions nous sont communiqués par les postes émetteurs.

Il se peut toutefois, d'ailleurs fort rarement, que l'un ou l'autre des postes émetteurs se voie — pour cause de force majeure — obligé d'apporter en dernière heure des modifications aux programmes, et cela quelquefois après l'impression et la mise en vente de notre journal. C'est pourquoi nous prions nos lecteurs d'excuser certaines contradictions pouvant parfois surgir entre nos programmes et les émissions.

RADIO-PARIS

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

8 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

8 h. 30 RETRANSMISSION DE LA MESSE DE L'ABBAYE BENEDICTINE DE LA RUE DE LA SOURCE

9 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (1^{re} partie).

Présentation de Pierre Hiégel

10 h. « LA ROSE DES VENTS »

10 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (2^e partie)

Présentation de Pierre Hiégel.

10 h. 45 « PLAISIRS DE L'INTERIEUR »

Présentation de Paul Courant.

11 h. LES MUSICIENS DE LA GRANDE EPOQUE « Beethoven-Mozart »

avec le Quatuor Bouillon et le Trio d'anches.

Cinquième quatuor en la majeur (Beethoven); 11^e Divertissement (Mozart).

11 h. 45 LE DOCTEUR FRIEDRICH, JOURNALISTE ALLEMAND, VOUS PARLE

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre Victor-Pascal. Mona Lauréna et Vanni-Marcoux.

Le cortège de la Folie (Westly); Rêve (d'Ambrosio), par l'orchestre

Pâris et Hélène (Gluck); Caro mio ben (Giordani), par Mona Lauréna et l'orchestre

La chanson du patour (T. Botrel); La truite (Schubert), par Vanni-Marcoux, accompagné au piano par

Marg. A.-Chastel.

Danse des Mascottes joyeuses (Keltbey), par l'orchestre

Le temps des lilas (Chausson); Vieille chanson espagnole (Aubert),

par Mona Lauréna et l'orchestre

Polly (Zamecnik), par l'orchestre

Le nez au vent, chanson du XVIII^e siècle (arrgt F. Léoni); Il était une fois, chanson du XVIII^e siècle (arrgt F. Léoni),

par Vanni-Marcoux, accompagné au piano par

Marg. A.-Chastel

Perles du Danube (Kolisch); Viva la Virgen (Millau), par l'orchestre

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 Déjeuner-Concert (suite)

Printemps, suite symphonique (C. Debussy); Cloches à travers les feuilles (C. Debussy), par l'orchestre

des Concerts du Conservatoire. Tango en la mineur (Albeniz); Sérénade espagnole (Albeniz), par Ricardo Vines, pianiste.

Navarra (Albeniz), par l'orchestre

des Concerts du Conservatoire. La vie brève, interlude et danse (M. de Falta),

par l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Khovanchchina, prélude et entr'acte (Moussorgsky); Gopak (Moussorgsky-arrgt Liadow), par un orchestre symphonique.

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 JEAN DOYEN

17^e Sonate : Allegro, Adagio, Allegretto (Mozart).

14 h. 30 POUR NOS JEUNES : Pêle-mêle enfantin.

15 h. GRAND CONCERT PUBLIC

avec le grand orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet.

Lucienne Trajin, Jacques Jansen, René Hérent et la Chorale Passani.

Bal à l'Opéra (Heuberger), par l'orchestre.

L'Etoile, fragments (Chabrier), par René Hérent et la Chorale Passani.

Les cloches de Corneville, fragments (Planquette), par Jacques Jansen.

La fille de Mme Angot, ouverture (Lecocq), par l'orchestre.

Hans, le joueur de lûte, fragments (L. Ganne), par Lucienne Trajin,

Jacques Jansen, René Hérent et la Chorale Passani.

La veuve joyeuse, fragments (F. Lehár), par Lucienne Trajin,

Jacques Jansen et la Chorale Passani.

Le beau Danube bleu (J. Strauss), par l'orchestre et la Chorale Passani.

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 SUITE DU GRAND CONCERT PUBLIC DE RADIO-PARIS

avec Raymond Legrand et son orchestre et Richard Blareau et son orchestre.

Espoir (J. Batelli),

par l'orchestre R. Legrand. La chanson de Paris (divers), par l'orchestre R. Blareau.

El rancho grande (Uranga), par l'orchestre R. Legrand.

Voyage autour des provinces françaises (divers), par l'orchestre R. Blareau.

Caravane (D. Ellington), par l'orchestre R. Legrand.

Les sérénades célèbres (divers), par les orchestres

R. Legrand et R. Blareau.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, Boulevard des Italiens, Paris.

17 h. PETER KREUDER ET RYTHME DOUX

Te quiero, fox-trot (M. Grever); Ti-pi tin, fox-trot (M. Grever),

par Kurt Hohenberger et son orchestre de solistes.

Pot-pourri de l'opérette « Franzi » (P. Kreuder); Destinée, tango (E. Bianco); Douleur d'amour (E. Bianco); Mélodie en majeur et mineur (arrgt Helmut Ritter); Mélodie enchanteresse, pot-pourri sur les airs de Ralph Benatzky (arrgt F. Fux),

par Peter Kreuder.

17 h. 30 Emission théâtrale : « EMILIA GALOTTI »

Tragédie en 5 actes de Lessing.

19 h. 30 RADIO-PARIS VOUS présente son magazine sonore LA VIE PARISIENNE

Variétés | Distractions | Sports | Réalisation de Jacques Dutal

20 h. à 20 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Quatrième bulletin d'informations Suspension de l'émission.

22 h. à 22 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Dernier bulletin d'informations. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAINE DU JOUR jusqu'à 18 h. 30

Grenoble-National 514 m. 60 (583 kc.) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-National 463 m. (648 kc.) - Marseille-National 400 m. 50 (749 kc.) - Montpellier-National 224 m. (1339 kc.) - Nice-National 253 m. 20 (1185 kc.) - Toulouse-National 386 m. 60 (776 kc.)

CHAINE DU SOIR de 18 h. 45 à 21 h. 20

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 et des longueurs d'ondes de Grenoble - Limoges - Montpellier et Nice (Nice se mettra en puissance réduite à 19 h. 15.)

CHAINE DE NUIT de 21 h. 25 à 24 heures.

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60

Heures de la zone non occupée (En zone occupée, ajouter 1 h. aux heures indiquées ci-dessous.)

7 h. 29 Annonce.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Ce que vous devez savoir.

7 h. 45 Annonce des principales émissions de la journée.

7 h. 50 Airs d'opéras et d'opéras-comiques (divers).

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disque :

8 h. 45 Causerie protestante.

9 h. 02 CONCERT DE MUSIQUE LEGERE, par le nouvel Orchestre parisien de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction de M. Louis Masson, avec le concours de M. Emile Rousseau.

9 h. Inauguration de la Baraque Chatel. Groupement Chantiers Jeunesse, à Dié.

Renan et la musique

ERNEST RENAN, dans ses œuvres purement littéraires, a fréquemment fait allusion à la musique, et il a écrit à ce propos, dans « Souvenirs d'enfance et de jeunesse », une page à juste titre célèbre :

« La voix des cloches. — J'entendais l'autre jour des enfants se disputer sur ce que disaient les cloches, et chacun y adaptait merveilleusement la phrase de son goût. Ah ! mon Dieu ! que c'est beau, et que voilà réellement la voix du ciel ! On croit qu'elle vient de bien haut et elle vient du fond de nous. C'est le cœur qui fournit le fond, mais la forme, le rythme est tout céleste. C'est l'inspiration, produit de l'homme coulé dans une forme céleste. »

Par son mariage avec une fille de Scheffer, Ernest Renan reçut chez lui nombre de grands musiciens. Il connut Chopin, Liszt, Gounod, Pauline Viardot.

Sa petite-fille, Corrie Psichari, épousa le chef d'orchestre Robert Siohan.

L'auteur de Caliban aimait la musique de chambre, mais en revanche, il détestait la musique d'opéra.

Un jour, sa fille le décida à aller écouter Henri-VIII à l'Opéra. Il s'y endormit dès les premières mesures ; jusqu'à la fin il resta plongé dans un sommeil maussade, ne se réveillant qu'aux entr'actes, pour dire son ennui. Mais, comme il était homme consciencieux, il resta dans sa loge jusqu'au bout du spectacle.

Pierre MARIEL.

- 11 h. « Connais ton Pays », par Paul Gilson et Jacques Pauliac : Perpignan.
- 12 h. Jo Bouillon et son orchestre.
- 12 h. 25 La Légion des Combattants vous parle.
- 12 h. 30 Informations.
- 12 h. 42 Les Puits de Science.
- 13 h. Variétés de Nice.
- 13 h. 30 Transmission Opéra ou Opéra-Comique.
- 16 h. Reportage sportif de Cannes :
- 17 h. 895^e CONCERT de l'Orchestre National, sous la direction de M. Henri Tomasi. Soliste : M. Alfred Cortot.
- 18 h. 30 Disques.
- 18 h. 45 Pour nos prisonniers.
- 18 h. 50 Sports.
- 18 h. 55 Variétés, de Paris.
- 19 h. 15 Actualités.
- 19 h. 30 Informations.
- 19 h. 45 Disque.
- 19 h. 50 Théâtre A LA RECHERCHE DE DON JUAN (II), de Pierre Brive.
- 21 h. Informations.
- 21 h. 20 Arrêt de l'émission.
- 21 h. 25 A la recherche de Don Juan (suite).
- 22 h. CONCERT donné par l'Orchestre de Vichy, sous la direction de M. Georges Bailly.
- 22 h. 55 Arrêt de l'émission.
- 22 h. 55 Informations.
- 23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.
- 23 h. 15 Disques.
- 22 h. 55 La Marseillaise (disque).
- 24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales pour les auditeurs d'A.-O.F. et d'A.-E.F. (sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 455 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Kœnigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) 522 m. 60 (574 kc.)

6 h. : Concert du port de Hambourg.

7 h. : Informations.

8 h. : Concert d'orgue.

Sous le patronage de « Paris-toujours », vendredi 30 janvier, à 16 h. à 19 h., au cabaret « Château Bagatelle », inauguration des Thés-Swing avec le jazz de Paris Alex Combelle et toutes les vedettes de Paris.

- 8 h. 30 : Petit concert du dimanche matin.
- 9 h. : Le coffret à bijoux.
- 10 h. : Informations. Musique variée.
- 11 h. : Reportage du front.
- 11 h. 15 : Le slogan du jour. Déjeuner-concert.
- 12 h. 30 : Informations. Concert populaire.
- 14 h. : Informations. Musique variée.
- 14 h. 30 : Emission parlée.
- 15 h. : Communiqué du haut-commandement allemand.
- 15 h. 20 : Musique de chambrée.
- 16 h. : Deux heures de variétés.
- 17 h. : Informations.
- 18 h. : La Voix du front.
- 18 h. 10 : Concert par l'Orchestre Philharmonique de Vienne.
- 19 h. : Reportage du front. Musique.
- 19 h. 30 : En visite chez...
- 19 h. 45 : Echos des sports.
- 20 h. : Informations.
- 20 h. 20 : Emission pour les jeunes filles.
- 21 h. : Vingt minutes de surprise.
- 21 h. 20 : Extraits.
- 22 h. : Informations. Musique variée.
- 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

Artistes chinois

Il n'est guère de peuple plus amateur de musique et de spectacles que les Chinois. Si pauvre que soit un Chinois, il se passera plutôt de nourriture que de ne pas aller trois ou quatre fois par an dans un théâtre de sa ville; et sur toutes les places publiques, on voit des chanteurs, des jongleurs, ce que nous appelions, au moyen âge, des baadins et des histrions.

D'ailleurs, les admirables travaux du professeur Granet ont établi l'origine magique du théâtre chinois.

La profession d'acteur a été longtemps réservée aux hommes; il n'y a pas plus de vingt ans que certaines femmes chinoises montent sur les planches. Chose curieuse, les rôles masculins et féminins sont tenus indifféremment par des hommes ou par des femmes.

Pour ce qui est des voix, les modes graves sont rigoureusement bannis. Seules les voix de tête ou même les voix de castrat plaisent. Les enfants destinés à la carrière artistique commencent leur éducation vers six ou sept ans, et l'apprentissage dure une dizaine d'années.

Chaque chanteur garde le même accompagnateur pendant toute son existence.

Depuis la révolution de 1911, quelques Chinois se sont efforcés de participer au grand mouvement musical européen. Le premier qui vint apprendre la musique en Europe fut Ksiao-Yui-Me, qui fit ses études en Allemagne, puis en France, à Rouen.

P. M.

PROGRAMME DU LUNDI 26 JANVIER

RADIO-PARIS

- 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Premier bulletin d'informations.
- 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE
- 7 h. 30 CONCERT MATINAL
Les cinq; Bonne vieille maman; Sautons dans le bois; Topsy, par un orchestre de danse.
Comme une chanson (J. Tranchant); Les jardins nous attendent (J. Tranchant), par Lina Margy.
Bel-Ami (Mackeben); Le clocher de mon cœur (Vandair-Hess), par le Chanteur sans Nom.
Ses yeux (Pinkard); Swing de Paris (Rheinardt-Grapelly), par un orchestre de danse.
- 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Répétition du premier bulletin d'informations.
- 8 h. 15 DE L'Auvergne AU PAYS BASQUE
L'air de Rose (arrgt Alard-Gineston); Los tres paquetitos (arrgt Alard-Gineston), par l'orchestre du Massif Central.
Lou Turlututu (harm. Larderet); Un jour di l'Eitoulia (harm. Larderet); Quand era cha moum païre (harm. Larderet), par les Chanteurs limousins de Paris.
Noël de requista; Une grande Gontoueno; Ma mayré me disio, par la Chorale de la Solidarité aveyronnaise.
Mosaïque sur des chants et des danses du Roussillon (Ripoll), par un orchestre symphonique.
Lo pardal (le moineau) (arrgt Cadou); Montagnas regaladas (Ripoll), par Alban Derroja.

Aitak eta Amak (le père et la mère); Agate Beuna (chanson de ronde de la Sainte-Agathe); Bizkoko abesti, deux chansons populaires,

par la Chorale basque « Eresoinka ».

9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen: LI: TRIO DE FRANCE
Trio, op. 1, n° 2: Adagio, Allegro vivace, Largo con espressivo, Scherzo, final (Beethoven).

10 h. 45 SOLANGE BONNY-PELLIEUX

au piano :
Marg. A.-Chastel
« Les amours du poète » : Quand Mai, Mes larmes, L'aurore, La rose, Le Ly., Quand mon œil plonge dans tes yeux, Si je vous parlais de ma peine, O chanson douce et tendre (Schumann).
« La Belle Meunière » : Où vais-je ? Remerciements au ruisseau, Fleurs fanées (Schubert).

11 h. SOYONS PRATIQUES : Gelures et engelures.

11 h. 15 ALEC SINIAVINE et sa musique douce.

Ce n'est que papa que j'aime (C. Porter); Ma vieille jument (A. Siniavine); Seul ce soir (P. Durand); Sa chanson (A. Siniavine); Piccinina (di Lazzaro); Un petit coin dans mon cœur (Siniavine et Ferrari).

11 h. 30 G. PELLOTTI

11 h. 45 MARGUERITE ANDRE-CHASTEL (piano)

et
PAUL-SYLVA HERARD (orgue).
« Minutes dansantes »
Gavotte à la manière de Lully (J. Pillois); Pavane d'Etienne Marcel

(Saint-Saëns); Deux valse (F. Schmitt); Ronde pour deux vieux Noël (P.-S. Hérard); Danse rustique (T. Dubois),

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de Radio-Paris, sous la direction de M. Despiaux, avec Marcelle Branca et G. Grandmaison.

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 CONCERT EN CHANSONS

Elle était swing (L. Gasté); Avec son ukelele (L. Gasté), par Jacques Pills.
Fais semblant de m'aimer (J. Dellannay), par Lucienne Boyer.
Sur la lagune (Silésu-d'Armor), par Charpini et Brancato.
J'ai perdu d'avance (Lutèce-Larue); La chanson du vent (Davon-Poterat), par Annette Lajon.

Quand vous passerez devant ma maison (Hess-Martelier); Le clocher de mon cœur (Hess-Vandair)

par Johnny Hess.
Une chanson sur la dune (Gasté), par Lucienne Dugard.

La petite Nini (J. Villard), par Gilles et Julien.

Les moins de cent ans (Georgius-Boyer), par Georgius.

Entre Saint-Ouen et Billancourt (Sablon-Mauprey); L'étranger (Monnot-Juël-Malleron), par Edith Piaf.

Arc-en-ciel (Chevalier-Betti); Le régiment des jambes Louis XV (Chevalier), par Maurice Chevalier.

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE.
Causerie: « Notre droit » et un reportage agricole.

14 h. 30 SUCCES DE FILMS
avec Raymond Legrand
et son orchestre.

Gabriel Couret, Josette Daydé.
Présentateur : Roméo Carlès.
J'ai du rythme (R. Legrand-M. Lanjean); Les films de Maurice Chevalier (divers),

par l'orchestre R. Legrand.
Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro); Songe (Böhmelt),
par Gabriel Couret.

Montmartre - sur - Seine, sélection (Monnot - Piaf); Actualités (Fischer); Philippe (C. Mahr),
par l'orchestre R. Legrand.

Je n'en fais qu'à ma tête (Van Parys); Les mots que j'attends (Van Parys),

par Josette Daydé.
Mon cœur ne se met pas en cage (Sylviano); Le Piconero (Mozzato),

par l'orchestre R. Legrand.

15 h. 15 LES MUSES
AU PAIN SEC
par Jean Galland
et Odile Pascal.

15 h. 30 LES GRANDES VOIX
DU SIECLE

Faust : « Salut, ô mon dernier matin » (Gounod); Lakmé : « Fantaisie, ô divin mensonge » (Gounod),

par Giuseppe Lugo, ténor.
Rigoletto : « Grand air de Gilda » (Verdi); Don Pasquale : « Pauvres amants fidèles » (Donizetti),

par Erna Sack, soprano.
Don Juan : Air : « Mille et trois » (Mozart),

par Lucien Fugère, baryton.
Boris Godounov : « Les adieux de Boris », « Mort de Boris » (Moussorgsky),

par Chaliapine, basse.
L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN
SON TOUR...

L'orchestre Lecuona, Ninon Vallin, Barnabas von Geczy.

Chevère (Louiguy-Braco); Panama-conga (E. Lecuona); Amapola (Lacalle-Chamfleury); Tabou (Lecuona); Rumba blanca (Orefiche)
par Lecuona

et son orchestre cubain.
Chanson d'amour (C. Grandmougin); Veux-tu partir un jour (arr. Darck-Thuillier); Célèbre sérénade (Gounod); Ave Maria (Gounod); L'adorable cantilène (P. Chapelle),
par Ninon Vallin.

C'est tout mon cœur, extrait de l'opérette : « Le pays du sourire » (F. Lehar); Fox-trot pot-pourri, de l'opérette « Le pays du sourire »; Le Prince étudiant, sélection (S. Romberg),
par Barnabas von Geczy

et son orchestre.

17 h. LE MICRO
AUX AGUETS :
Le Club des Explorateurs.

17 h. 15 L'ORCHESTRE
JEAN YATOVE

La joie (J. Yatove); Jazz conception (J. Gourdon); La nuit est belle (Hubner-Dahu); Pavillon d'Indochine (J. Yatove); Maria Maddalena (F. Schroder); Célèbre prélude (Rachmaninoff, arrgt Yatove); Portalègre (J. Yatove); Comme autrefois (Lefort, arrgt Yatove); Sur les eaux bleues (Ketelbey); Pot-pourri de vieux succès (arrgt Yatove).

18 h. RADIO-ACTUALITES

18 h. 15 « MUSIQUE
JAPONAISE »
de Tscherepnine.

18 h. 45 « LES DUOS QUE
J'AIME » par Charlotte Lysès,
avec Alicia Baldi et André Balbon. Au piano: Odette Pingault.

Au printemps (Gounod); Philippine (M. Delannoy); Le Comte de Luxembourg (Lehar).

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR
ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 DANSE ET RYTHME
Harlem (Caroll); Moulin-Rouge (J. Delannay-Payrac),
par Tony Murena

et son ensemble swing.
Premier rendez-vous (Sylviano); Tu m'apprendras (P. Muray),
par Félix Chardon

et son orchestre.
Le charmeur de serpents (T. Powell); Dipsy,
par le Quartette swing

Emile Carrara.
Par une nuit de mai (P. Kreuder); Songe,
piano swing.

Elle n'a pas très bon caractère (L. Gasté); Vous m'éblouissez,
par Jacques Metehen

et son orchestre.
Madronos (Mendizabal-Caldas); Tu rango (Mendizabal-Caldas),
par Ramon Mendizabal

et son orchestre.
Sucre; Rosetta (Hinès),
par André Ekyan,
saxophoniste.

Swing bleu (Basie); Commence la biguine (C. Porter),
par Pierre Allier

et son orchestre.

20 h. à 20 h. 15
LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Quatrième bulletin d'informations.
Suspension d'émission.

22 h. à 22 h. 15
LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Dernier bulletin d'informations.
Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.
- 6 h. 30 Informations.
- 6 h. 35 Pour nos prisonniers.
- 6 h. 40 Disques.
- 6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.
- 6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.
- 6 h. 58 Disques
- 7 h. 20 Radio-Jeunesse : « La presse et les jeunes. »
- 7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 30 Informations.
- 7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
- 7 h. 45 Emission de la Famille française.
- 7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 7 h. 55 Disques.
Danse slave N° 1 en do majeur (Dvorack); Danse slave N° 4 en fa majeur (Dvorack); Danse slave N° 6 en ré majeur (Dvorack); Sémiramis, ouverture (Rossini). Orchestre Philharmonique.
- 8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.
- 8 h. 30 Informations.
- 8 h. 40 Un quart d'heure avec Jacques Thibaud (disques).
Rondo (Mozart); Malaguena (Albeniz).
- 8 h. 55 L'Heure scolaire.
- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Au service des Lettres françaises.

11 h. 50 Jo Bouillon
présente l'Orchestre de Valses
et Tziganes

de la Radiodiffusion Nationale,
avec le concours de J. Visconti.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combat-
tants vous parle.

12 h. 47 Suite pour le piano (C.
Debussy), par Mlle Noreno

13 h. Variétés, de Paris.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Les inédits du lundi :
Sakountala de Toussaint; musique de Martelli.

15 h. CONCERT
DE MUSIQUE VARIEE,
par l'Orchestre de Vichy,
sous la direction
de M. Georges Bailly.

Hans Heiling (ouverture) (Marschner); La jolie fille de Perth (scènes bohémiennes) (G. Bizet); Infirmière de chant, de Marseille; Namouna (1^{re} suite) (Ed. Lalo); Danse des bouffons (Rimsky-Korsakov).

16 h. Concert de solistes :
1. Pièces pour flûte, violoncelle et harpe (J.-Ph. Rameau),
par M. Chefnay.

Mlle Eliane Magnan
et Mme Edith Cariven.
2. a) Les roseaux (Couperin); b) Le carillon de Cythère (Couperin); c) Le petit rien (Couperin); d) L'évaporée (Couperin).

Piano : Mlle Henriette Roget.
3. Mélodies : a) Les angelus (C. Debussy); b) Les Cloches (C. Debussy); c) Romance (C. Debussy),

par M. Jean Planel.
4. Sonate, pour flûte et piano (Ph. Gaubert),
par M. Chefnay
et Mme Gaby Larrieu.

17 h. L'heure de la Femme,
présentée par J.-J. Andrieu,
avec le concours de Jo Bouillon
et son orchestre.
Mise en ondes
de Jean-Henry Blanchon.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,
par Georges Briquet.

18 h. 12 Disques.
Alborada del gracioso (M. Ravel).
Orchestre des Concerts Straram,
sous la direction de Walther Straram;
Légende pour orchestre (Sibelius). Orchestre Philharmonique.

18 h. 25 Rubrique du Ministère
du Travail.

18 h. 30 Disques.
Tannhäuser, ouverture (R. Wagner).

18 h. 45 Mélodies rythmées
Par Jo Bouillon et son orchestre.

19 h. 10 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disque.
Prélude en mi bémol mineur (J.-S. Bach). Orchestre.

19 h. 50 Emission lyrique :
DON JUAN,

Opéra en 2 actes, de Da Ponte.
Musique de Mozart.
Chœurs : Félix Raugel.

Don Juan, André Pernet; Leporello, Lucien Lovano; Mazetto, Adrien Legros; D. Ottavio, J. Guilhem; Le commandeur, André Philippe; D. Anna, Germaine Lubin; D. Elvire, Geori Boué; Zerline, Janine M'cheau.
Présentation par M. Pierre Fabre.

21 h. Informations.

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 Don Juan (suite).

Liszt et Thalberg

LISZT est non seulement un des plus grands compositeurs de l'époque romantique, mais il fut, de son temps, un virtuose inégalé. Dans toute l'Europe, sa carrière triompha. Tant de talent lui valut, bien entendu, des inimitiés solides, et une cabale fut montée contre lui en 1836.

La voici, racontée par Calvocoressi, dans sa célèbre biographie de Liszt :

« Au début de l'année 1836, Liszt revint à Paris, où depuis quelques mois le pianiste Thalberg s'était fait une réputation brillante. Tout un parti se forma, qui tenta d'opposer Thalberg à Liszt, et l'histoire est curieuse de cette brève et violente rivalité, terminée par la victoire incontestée de Liszt. Quand Liszt revint à Paris, Thalberg venait de repartir pour Vienne; Liszt se borna à donner deux concerts privés et s'en retourna en Suisse. Il revint vers la fin de l'année, pour prêter son concours à un concert organisé par Berlioz, et n'eut guère de peine à vaincre la froideur du public. Mais bientôt après, le retour de Thalberg à Paris ranima la lutte entre les deux partis. Thalberg, en divers concerts, fit valoir de son mieux ses superficielles qualités; mais Liszt, outre qu'il manifestait un talent au moins aussi éclatant comme virtuose et comme improvisateur, venait de donner quatre soirées mémorables consacrées aux œuvres de piano, de musique de chambre de Beethoven, où il fit continuellement preuve d'une intelligence musicale dont était dénué son rival. Des articles furent échangés sur, pour ou contre Liszt et Thalberg. A ce moment, la princesse Belgiojoso eut l'idée de faire se rencontrer, à un même concert, les deux pianistes: une réconciliation s'ensuivit, et la rivalité effective cessa. »
P. M.

**22 h. CONCERT
PAR LA MUSIQUE
DES EQUIPAGES
DE LA FLOTTE,
sous la direction
de M. Paul Goguillot.**

22 h. 55 Arrêt de l'émission.

23 h. Informations

**23 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.**

**23 h. 15 Disques.
Concerto pour flûte et harpe en
do majeur, avec orchestre (Mo-
zart). Allegro, andantino (cadence
de Graener). Rondo (cadence de
Graener); Shylock, interlude
pour la pièce d'Edmond Haraucourt
(Gabriel Fauré). « Entr'acte.
Epithalame. Nocturne. Finale. »
Orchestre de la Société des Con-
certs du Conservatoire.**

23 h. 55 Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

**21 h. Informations de la jour-
née.**

21 h. 10 Musique légère.

**21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.**

21 h. 40 Musique légère.

**21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.**

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Musique.

11 h. : Concert de solistes.

**11 h. 30 : Le slogan du jour.
Et voici une nouvelle se-
maine.**

11 h. 40 : Reportage du Front.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

**14 h. : Informations. Musique
variée.**

**15 h. : Communiqué du haut-
commandement allemand.
Musique.**

16 h. : Airs d'opéras.

17 h. : Informations.

17 h. 25 : Musique au Foyer.

18 h. 30 : Le journal parlé.

**19 h. : L'heure du soldat al-
lemand.**

19 h. 15 : Otto Dobrindt.

20 h. : Informations.

**20 h. 20 : Un peu pour cha-
cun.**

**22 h. : Informations. Musique
variée.**

**0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.**

**14 h. 15 LE FERMIER
A L'ECOUTE**

Causerie sur une question d'actua-
lité et un reportage agricole.

14 h. 30 ROMEO CARLES

Toutes réflexions faites (R. Car-
lès); Tout au bleu (Louiguy); Le
petit poisson qui s'en fout (G.
Claret); O! Soleil! (Charpentier).

14 h. 45 JEANNE HERICARD

Au piano :

Germaine Furt.

Les plaisirs sont faits pour moi ;
Qu'en avez-vous fait ? (C. Verger-
M. Desbordes-Valmore); Le vaga-
bond (Louiguy et E. Piaf); Nous
étions très amoureux (C. Verger et
Rico); Ne dites rien (Jamsfred et
Thébault).

15 h. MARCEL MULE

Au piano :

Marthe Pellas-Lenom.

Chants russes (Lato); Pâtres (F.
Foret); Dans la maison triste (J.
Ibert); Perpetuum mobile (J. Lar-
manjat).

15 h. 15 « TANGUY

MALMANCHE

ET LE THEATRE BRETON »

Présentation de Louis Huillier.

15 h. 30 LES PIANISTES

CELEBRES

Marche turque des « Ruines d'A-
thènes » (Beethoven); Où vas-tu,
ruisselet (Schubert-Rachmaninov),
par Serge Rachmaninov.

Variations sur un thème original,
op. 21, n° 1 (Brahms),
par Wilhem Backhaus.

Mazurka en si bémol majeur, op.
7, n° 1 (Chopin); Fantaisie im-
promptu en ut dièse mineur, op.
66 (Chopin),

par Alexandre Brailowsky.
Trémolo (Paganini-Liszt); Thème
et variations (Paganini-Liszt),
par Claudio Arrau.

L'Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN SON TOUR

Fantaisie sur des airs de Puc-
cini, Tito Schipa, Valses de
Johann Strauss.

Premier pot-pourri (Puccini);
Second pot-pourri (Puccini).

par l'Orchestre Philharmonique
de Berlin.

Luna Castellana (Schipa-Rose-
Longás); El gaucho (Schipa);
Vieni sul mar (Verghine); Santa
Lucia, chanson napolitaine; Mare-
chiare, chanson napolitaine,

par Tito Schipa.
(Tosti),

Joie de chanter (J. Strauss); La
Chauve-Souris, valse (J. Strauss),
par un orchestre symphonique.

Valse de l'empereur (J. Strauss),
par l'Orchestre Philharmonique
de Vienne.

**17 h. LES
GRANDS EUROPEENS :**

Berlioz,

par Georges Lafond.

17 h. 15 ODETTE ERTAUD

17 h. 30 FACE

AUX REALITES :

LE QUART D'HEURE

DE LA COLLABORATION

« En trois mots »,

de Roland Tessier.

17 h. 45 UN QUART D'HEURE

AVEC FRANCIE KERNEL

Mon chant (Calvi); J'écoute la
pluie (Juvet); Fumée sur le toit
(Gaultier); La maison au bout du
monde (J. Solar); La la la (Loui-
guy).

PROGRAMME DU MARDI 27 JANVIER

RADIO-PARIS

**7 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS**

Premier bulletin d'informations.

**7 h. 15 UN QUART D'HEURE
DE CULTURE PHYSIQUE**

7 h. 30 CONCERT MATINAL
Carioca; Retour à la baie,
par un orchestre.

Tristesse (arrgt A. Burlì); Rêve
d'amour (arrgt Verdu),
par Ramon Mendizabal
et son orchestre.

Cœur vagabond (Colombo); Ma
guitte (Carrara),
par l'orchestre musette Victor.

Parce qu'il faisait beau (J. Tran-
chant),
par Jean Tranchant.

Tout ce qui me reste (J. Larue),
par André Claveau.

Quand je serai loin de toi (Solar-
Delian); Quand il fera noir (L.
Bachelet-R. Delian),
par Deprince
et son orchestre musette.

**8 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS**

Répétition du
Premier bulletin d'informations.

**8 h. 15 LES ORCHESTRES
QUE VOUS AIMEZ**

Je n'sais pas où je l'ai mis (Vays-
se-Prudhomme),
par Emile Prudhomme
et son orchestre.

Christophe Colomb (J. Bouillon-
Wraskoff); Ça va très mal (J.
Bouillon-R. Beaux-Jamblan),
par Jo Bouillon
et son orchestre.

Guitare bleue (S. Ferret-G. Vi-
seur); Fait exprès (G. Viseur),
par Gus Viseur
et son orchestre.

L'amour m'a (P. Parès); A la ca-
sa Loma (R. Wraskoff),
par Fred Adison
et son orchestre.

Juntitos los dos (Lucchesi); Un
cigarillo (Lucchesi),
par José Lucchesi
et son orchestre.

La vie est belle (Vidamesco); Ma
dernière lettre (Bella),
par Cécile Solas
et son orchestre féminin.

Express 113 (L. Legrand); Gitan
swing (A. Murena-Ferret),
par Tony Murena
et son ensemble swing.

Garçon chinois; Saint-Louis blues
(Handy),
par le Quintette du Hot-Club
de France.

9 h. Arrêt de l'émission.

**10 h. LES TRAVAILLEURS
FRANÇAIS EN ALLEMAGNE**

**10 h. 15 Présentation d'Anne
Mayen : L'ACCORDEONISTE
DEPRINCE et son ensemble.**

L'as de la volière (Deprince); Tu
m'apprendras (P. Muray); Retour
des colombes (G. Paquay); Ser-
pentine (Dominici); Espoir d'un
jour (Frana et Rayor).

10 h. 30 IDA PRESTI
guitariste.

Etude n° 22 (M. Coste); Prélude
et Allemande (J.-S. Bach); Danse
n° 5 (Granados); Variations de
cor sur un thème de la Flûte en-
chantée (Mozart).

**10 h. 45 LE TRIO
DES QUATRE**

« Le trio
cherche un impresario »
Sketch de Paul Fournier.

Enterrement de province (M.
Yvain et Poterat); Les trois bate-
liers (J. Villars); La petite église
(P. Delmet).

**11 h. PROTEGEONS
NOS ENFANTS**

11 h. 15 JANINE ANDRADE
Au piano :

Marguerite André-Chastel.
Sonatine en sol mineur (Schubert)

11 h. 30 LINA CASADESUS
Pièces romantiques : Au soir, Es-
sor de l'âme, Pourquoi?, Chimè-
res (Schumann); En vacances, val-
se romantique (D. de Séverac).

11 h. 45 ARTHUR ENDREZE
Au piano :

Marguerite André-Chastel
La fleur de lotus (Schumann); Au
loin (Schumann); C'est toi ma
fleur divine (Schumann); Les ber-
ceaux (G. Fauré); Barcarolle (G.
Fauré); Soir (G. Fauré).

12 h. DEJEUNER-CONCERT
(Retransmis

depuis Radio-Bruxelles)
avec l'orchestre Radio, sous la
direction d'André Souris; l'or-

chestre de danse, sous la direc-
tion de Stan Brenders, et du
groupe musette Marceau
Burton.

Divertissement du Ballet des
« Erinnyes » (J. Massenet),
par l'orchestre Radio

Le portrait de Manon
opéra-comique en 1 acte
de G. Boyer.

Musique de J. Massenet,
avec MM. Ernest Delmarche,
Raymond Maricq, Marcel Clau-
del, Mme José Galler, l'orchest-
re Radio et les chœurs de
Radio-Bruxelles.

**13 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS**

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 Déjeuner-concert
(suite) (retransmission depuis
Radio-Bruxelles).

Sérénade à la mule (Friml-Stott-
hart),
par l'orchestre de danse.

La polka des lapins (Burton-Cani-
vet),
par le groupe musette
M. Burton.

Réverie,
par l'orchestre de danse.

Une vraie valse musette (J.
Steurs),
par le groupe musette
M. Burton.

Laisse-le bondir (J. Demany),
par l'orchestre de danse.

Bobby (Brenders-Lougist),
par le groupe musette
M. Burton.

J'entends une rapsodie.
par l'orchestre de danse.

Débordante (L. Beirens),
par le groupe musette
M. Burton.

Iroquois (R. Noble),
par l'orchestre de danse.

Valse en or (N. Van Herck),
par le groupe musette
M. Burton.

Marie à moi (E. Lecuona),
par l'orchestre de danse.

Rigolade (Loymar),
par le groupe musette
M. Burton.

Idées de John,
par l'orchestre de danse.

14 h. REVUE DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.



GERMAINE LUBIN
(Photo Harcourt.)



JEAN FOURNET



EDITH GALLIA
(Photo Harcourt.)



TONY MURENA

18 h. RADIO-PARIS-
ACTUALITES.

18 h. 15 QUATUOR
LOEWENGUTH

Quatuor en do majeur : Adagio et
allegro, Andante cantabile, Me-
nuetto, Molto allegro (Mozart).

18 h. 45 M. et Mme
GEORGES DE LAUSNAY

Lindaraja (Debussy) ; Variations
et fugue sur un thème original
(R. Fischhof).

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR
ET LA MINUTE SOCIALE.

19 h. 15 AH ! LA BELLE
EPOQUE,

avec l'orchestre, sous la
direction de Victor Pascal.

Présentation d'André Alléhaut.

20 h. à 20 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.
Suspension de l'émission.

22 h. à 22 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques :

Danse des papillons (C. Mahr) ;
Vive la montagne (...) ; Pirouette,
intermezzo (Finck).

6 h. 50 Rubrique

du Secrétariat d'Etat
au Ravitaillement.

6 h. 55 Annonce des principales
émissions de la journée.

6 h. 58 Musique légère (disques).
Contes d'Orient, valse (J. Strauss) ;
Petite Nymph des bois (Groll-
mund) ; Si vous l'aviez compris
(Denza) ; Sang viennois (J.
Strauss) ; La Dame Blanche, sé-
lection (Boieldieu).

7 h. 20 Radio-Jeunesse :

« Les mouvements de jeunesse. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé
Qu'est-ce que la pression arté-
rielle ?

7 h. 45 Emission de la Famille
française.

7 h. 50 L'entraide
aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

La grotte de Fingal, ouverture
(Mendelssohn) ; Chanson du
Printemps, op. 62 N° 6 (Men-
delssohn) ; La fileuse, op. 67 N° 4
(Mendelssohn). Orchestre Philhar-
monique ; Strauss-Polka. Orches-
tre Symphonique ; Les joyeuses
commères de Windsor, ouverture
(Nicolai).

8 h. 25 Annonce des principales
émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Quart d'heure
avec Louis Ganne (disques).

La mousmé. Orchestre de genre
Albert Locatelli ; C'est l'amour,
valse de l'opérette « Les Saltim-
banques ». Chant : Marcelle De-
nya ; Valse des brunes. Orchestre
Symphonique sous la direction de
Victor Alix.

8 h. 55 L'Heure scolaire.

9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT

donné par l'Orchestre de Vichy,
sous la direction

de M. Georges Bailly.

Kermesse (B. Godard) ; Rêve de
printemps (valse) (J. Strauss) ;
Sérénade (Ch.-M. Widor) ; De fil

en aiguille (Gillet) ; Par monts et
par vaux (Gillet).

11 h. 55 Voulez-vous savoir ce
qu'était la Franc-Maçonnerie, par
M. Valléry-Radot.

12 h. Suite du concert

donné par l'Orchestre de Vichy,
sous la direction

de M. Georges Bailly.

Zampa (ouverture) (Hérold) ; La
Verbena (suite d'orchestre) (La-
come).

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion

des Combattants vous parle.

12 h. 47 Variétés de Nice.

13 h. 15 Pièces pour clarinette,

par M. Louis Cahuzac.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Initiation à la Musique.

Festival présenté

par M. Emile Vuillermoz,

avec le concours du

Grand Orchestre

de la Radiodiffusion Nationale,

sous la direction

de M. Jean Clergue.

14 h. 40 Evocation monégasque

par Cita et Suzanne Mallard.

15 h. La demi-heure du poète :

Luc Estang et Jean Cayrol,

par Léon-Gabriel Gros.

15 h. 30 CONCERT

DE MUSIQUE VARIEE,

par l'Orchestre de Lyon,

sous la direction

de M. Maurice Babin.

Anacréon (ouverture) (Chérubini) ;

Patrie (ballet) (Paladilhe).

16 h. Récital d'orgue,

donné en l'Eglise Saint-Louis

de Grenoble, par M. Giroud.

Choral (Jongen) ; Thème varié sur

le Veni Creator (M. Durufle) ;

Méditation (Bourdon) ; Vitrail

(Welburn).

16 h. 30 Banc d'essai.

17 h. Suite du concert

de musique variée,

par l'Orchestre de Lyon,

sous la direction

de M. Maurice Babin.

Danse persane (E. Guiraud) ; Scènes

hongroises (Massenet) ; Espa-
na (Em. Chabrier).

17 h. 30 Ceux de chez nous :

Le professeur Gosset, par M. Ranc.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports.

18 h. 12 Radio-Jeunesse-Magazine.

18 h. 25 Chronique du ministère

de l'Agriculture.

18 h. 30 Disques.

Le Chevalier à la Rose, fragments

(R. Strauss). « Présentation de la

rose d'argent. Scène du trio. Duo

final ». Orchestre Symphonique.

18 h. 45 Variétés de Paris.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Disques.

Le secret de Suzanne, ouverture

(Ferrari).

19 h. 50 Théâtre :

ANDRE DEL SARTO

et UNE NUIT,

d'Alfred de Musset,

avec la Troupe

de la Comédie-Française.

Mise en ondes : Denis d'Inès.

21 h. Informations.

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 André Del Sarto

et Une nuit,

d'Alfred de Musset (suite).

21 h. 40 Valses par l'orchestre.

22 h. Variétés de Nice.

22 h. 55 Arrêt de l'émission.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

23 h. 15 Disques.
Concert en ré majeur pour piano,
violon et quatuor à cordes, op. 21
(E. Chausson). « Décidé. Sicilien-
ne. Grave. Finale », par MM. Al-
fred Cortot, Jacques Thibaud et
quatuor à cordes.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou

Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 : Informations. Musi-
que matinale.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Musique variée.

11 h. : Musique de chambre.

11 h. 30 : Le slogan du jour.

Reportage du front.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. Informations. Musique

variée.

15 h. : Communiqué du Haut-

commandement allemand.

Musique variée.

16 h. : Concert varié.

17 h. : Informations.

17 h. 25 : Musique au Foyer.

18 h. : La Jeunesse hitlérienne

chante et parle.

18 h. 30 Le Journal parlé.

19 h. : Echos de l'armée. Musi-
que.

19 h. 15 : Reportage du front.

Musique.

19 h. 45 : La Revue politique

de la Presse et de la Ra-
dio.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Echos de Vienne.

21 h. : Musique humoristique

et musique de danse.

21 h. 10 : Concert varié.

22 h. : Informations. Musique

variée.

0 h. : Informations. Musique

de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.



PROGRAMME DU MERCREDI 28 JANVIER

RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Premier bulletin d'informations.
7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE
7 h. 30 CONCERT MATINAL
Légendes du Danube (J. Fucik); Bal à la cour (Lanner); Pot-pourri de valse célèbres (C. Robert),
par
le grand orchestre bohémien.
Ton cœur est mon abri (G. Dalmont-Loyzel); Le secret d'une rose (Varna-Mac Cab),
par **Lucienne Delyle.**
Berce-moi contre toi (J. Delannay-Robermarino); La ronde des mathurins (J. Delannay-Robermarino),
par **Robert Marino.**
L'amour est un roman (Sellers); La chanson de Marseille (Sellers),
par **Andrée Turcy.**
8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Répétition du premier bulletin d'informations.
8 h. 15 LES PETITES PAGES DE LA MUSIQUE
Nocturne (Presto-Andante) (J. Haydn),
par un **petit orchestre de chambre.**
Largo (Haendel),
par un **orchestre symphonique.**
Rondo a capriccio (colère du sou perdu) (Beethoven),
par **Alexandre Brailowsky.**
La truite (Schubert); Les rires et les pleurs (Schubert),
par **Vanni Marcoux.**
Romance en la majeur (Schumann),
solo de **violon.**
Berceuse (Brahms); Valse en la majeur (Brahms),
par un **orchestre symphonique.**
Villanelle des petits canards (E. Chabrier); Ballade des gros dindons (E. Chabrier),
par **Roger Bourdin.**
Perpetuum mobile (J. Strauss); Danses cosaques (Tschaïkowsky); Le coq d'or (cortège de noce) (Rimsky-Korsakov),
par un **orchestre symphonique.**
9 h. Arrêt de l'émission.

●

10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL
10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : ENSEMBLE PAULINE AUBERT
10 h. 45 GERMAINE CORNEY
au piano :
Marthe Pellas-Lenom
Enfantines : Oh ! raconte Lanouchka, Fi donc l'espiègle, Le Hanne-ton, Berceuse, Prière du soir (Moussorgsky).
11 h. CUISINE ET RESTRICTIONS
Légumes secs.
Conseils et recettes pratiques donnés
par **Edouard de Pomiane.**
11 h. 15 CLEMENT DOUCET
11 h. 30 SUZETTE DESTY
avec **Jean Beauval, Rose Noël et Mad Rainvyl.**
La marchande de crêpes (du Mont-Desty-Herbert); La Chandeleur,

poème (M. Noël); Un bal chez les fées (Zimmermann-S. Desty); Les crêpes (H. Chatau-Villemer).
11 h. 45 TONY MURENA
12 h. DEJEUNER-CONCERT
avec l'orchestre de Paris, sous la direction de **Kostia de Konstantinoff.**
13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Deuxième bulletin d'informations.
13 h. 15 RICHARD BLAREAU ET SON ORCHESTRE
Fantaisie sur l'opérette « Véronique » (Messager); Bien-aimée (R. Emmerechts); Fantaisie-Jazz sur des vieux succès : Le Sheik, Cocktail pour deux, Pour quelques jours, Sous les ponts de Paris, Dinah, « Rose-Marie », chant indien; Campana a sera (V. Billi); Fantaisie espagnole : Morucha (Quintero); Danse gitane (Turina); Berceuse de « Jocelyn » (B. Godard); Danse des doigts de pieds (Blareau-Muscat); Mes rêves du jour se réalisent la nuit (Masson).
14 h. REVUE DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE
Causerie : « Vers la condamnation à mort définitive des charançons du blé », et un reportage agricole.
14 h. 30 « CETTE HEURE EST A VOUS »
Présentation d'**André Claveau.**
L'Ephéméride.
16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Troisième bulletin d'informations.
16 h. 15 CHACUN SON TOUR...
Nelly Audier, Rosita Serrano, Jo Bouillon et son orchestre.
Schatz walzer (Strauss-Dohnanyi); Forlane, extrait du Tombeau de Couperin (Ravel); Les collines d'Anacapri (Debussy),
par **Nelly Audier.**
Sois bref lorsque tu parles d'amour (Huber - Trommer - Amberg); Bel-Ami (Mackeben); Blanca flor (Mackeben - Beckmann); Amorcito mio (Mackeben-Beckmann); Charly vient me voir ce soir, extrait du « Lit de la Pompadour » (Wallner-Feltz),
par **Rosita Serrano.**
Les six revenants (J. Bouillon-G. Lafarge); Il jouait de l'harmonica (J. Bouillon-Beaux); La valse au village (L. Poterat); Le château d'amour (J. Bouillon); Le bonheur n'est plus un rêve (L. Poterat),
par **Jo Bouillon et son orchestre.**
17 h. RENAISSANCE ECONOMIQUE DES PROVINCES FRANÇAISES : « Lyon », par Georges Lafond.
17 h. 15 LA CHORALE PASSANI
17 h. 30 « L'EPINGLE D'IVOIRE »
roman radiophonique de **Claude Dhérelle.**
(14^e épisode).
17 h. 45 QUINTIN VERDU ET SON ORCHESTRE
Sans ton amour (Verdu); Plus

qu'un jour (Kötscher); La colombe (Yradier-Verdu); Don Juan (Ferrari); Pot-pourri sur des vieux tangos (arrgt Verdu).
18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES
18 h. 15 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE HEWITT
19 h. LA CRITIQUE MILITAIRE
du Radio-Journal de Paris.
19 h. 15 L'ENSEMBLE LUCIEN BELLANGER
Masques et Bargamasques, ouverture et menuet (G. Fauré); Nocturne (L. Boulanger); La cathédrale engloutie (Debussy).
19 h. 30 LA ROSE DES VENTS
19 h. 45 L'ensemble Lucien Bellanger (suite).
La fiancée vendue (Smétana).
20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Quatrième bulletin d'informations.
Suspension de l'émission.
22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Dernier bulletin d'informations.
Fin de l'émission.

RENNES-BRETAGNE

(431 m. 7)
de **16 h. 45 à 18 h.**
16 h. 45 LES BRETONS DE PARIS
Concert de variétés avec le concours de **Ker-Vreiz**
et de **Mme Bernadette Le Michel du Roy.**
17 h. 40 LA VIE INTELLECTUELLE EN BRETAGNE
Causerie en breton par **Roparz Hémon**
17 h. 45 CAUSERIE AGRICOLE HEBDOMADAIRE
par **M. Baillargé** (agronome)
(Traduction bretonne par **Kerverziou**).
18 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.
6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.
6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.
6 h. 58 Disques :
7 h. 20 Radio-Jeunesse : « L'entr'aide de Radio-Jeunesse. »
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
7 h. 45 Emission de la Famille française.
7 h. 50 L'entr'aide aux prisonniers rapatriés.
7 h. 55 Disques.
La Damnation de Faust, fragments (H. Berlioz); Marche hon-



LE CLOWN BILBOQUET



ELIETTE SCHENNBURG
(Photo Harcourt.)



QUINTIN VERDU



JEANINE MICHEAU
(Photo Harcourt.)



ORCHESTRE de RADIO-PARIS

le GRAND

Depuis sa création, le *Grand Orchestre de Radio-Paris* a donné de nombreux déjeuners-concerts, concerts symphoniques et concerts publics, au cours desquels furent interprétées des œuvres remarquables, allant de *Castor et Pollux*, de Rameau, et des *Saisons*, de Haydn, aux *Noc-*

publics du dimanche après-midi : Louis Fourestier, chef d'orchestre de l'Opéra de Paris, Schultz-Dornburg, chef d'orchestre de la Radio allemande, et Fritz-Lehmann.

Tous ces chefs virtuoses ont exprimé le désir de conduire à nouveau le *Grand Orchestre de Radio-Paris*, qu'ils estiment devoir, d'ores et déjà, malgré sa récente constitution, placer au niveau des grands orchestres européens.

L'une des grandes attractions de cet orchestre est constituée par l'audition, au cours des concerts, des plus réputés solistes, dans tous les genres musicaux, et il convient de citer notamment : Mme Germaine Lubin et MM. Jaro Prohaska et Alfred Cortot.

Germaine Lubin et Jean Fournet au cours d'une répétition.



Avant de terminer, une petite remarque amusante. Pour toutes ses émissions, le *Grand Orchestre de Radio-Paris* joue au Théâtre des Champs-Élysées, exactement comme s'il s'agissait d'un *Concert public*. Aucune modification n'est apportée à la disposition du plateau et les auditeurs ayant déjà assisté à l'une des matinées du Théâtre des Champs-Élysées peuvent imaginer voir le déroulement du concert.

Le *Grand Orchestre de Radio-Paris*, fort de son dynamisme, de son esprit d'équipe, de son dévouement à la cause artistique connaîtra encore de beaux succès. Nous sommes heureux d'avoir pu présenter à nos lecteurs cette formation conçue suivant des principes nouveaux et travaillant dans l'ordre et la méthode. Un tel orchestre aurait dû depuis longtemps être constitué. Terminons en souhaitant que cette belle et solide chose qu'est le *Grand Orchestre de Radio-Paris* ait longue vie : elle rend notre effort musical digne de l'effort musical des autres grands pays européens et elle matérialise, en quelque sorte, l'histoire musicale de la France.

(Reportage photographique Harcourt.)

Pierre Simonard.

La date du 15 octobre 1941 restera comme l'une des dates vedettes du palmarès des manifestations musicales de classe de la radio. C'est à cette date, en effet, que le *Grand Orchestre de Radio-Paris* donna sa première émission.

Ceux de nos lecteurs, — et ils sont nombreux — qui s'intéressent à la grande musique, s'étonneront sans doute de cette date du 15 octobre 1941 et se souviendront que Radio-Paris, antérieurement, présentait déjà un *Grand Orchestre* dirigé alternativement par Louis Fourestier et Jean Fournet. Ce premier *Grand Orchestre*, composé d'un nombre relativement réduit d'éléments, ne suffisait plus aux nécessités artistiques des grandes œuvres mondiales. Radio-Paris décida de le refondre entièrement et de lui donner une grande ampleur : il présente aujourd'hui une formation de 90 musiciens !

Sa constitution demanda un énorme travail, mais le résultat est là, plus qu'appréciable : le *Grand Orchestre de Radio-Paris* est aujourd'hui formé des meilleurs éléments disponibles à Paris. Ces éléments, ces musiciens, — ou plus exactement ces *artistes musiciens* — sont à l'entière disposition de Radio-Paris et ne peuvent accepter une collaboration extérieure sans une autorisation de la Direction. On compte parmi eux les meilleurs solistes : Pierre Nérini, violon solo ; Denise Thoré, alto solo ; Paul Tortelier, violoncelle ; Delmas-Bousagol, contrebasse ; Henri Lebon, flûte ; Camille Deschamps, hautbois ; André Vacellier, clarinette ; Henri Robert, basson ; Louis Bernard, cor ; Théo Grundey, trompette ; Herbin, trombone ; Pierre Dervaux, timbalier ; Suzanne de Chamberet, harpe.

Depuis le 15 octobre, le *Grand Orchestre de Radio-Paris* est placé sous la direction de Jean Fournet. Ceux qui, parmi nos lecteurs, ont eu le plaisir d'assister aux *Concerts publics de Radio-Paris*, donnés chaque dimanche au Théâtre des Champs-Élysées, reverront sa grande et fine silhouette, sa sobre élégance, sa façon à la fois

souple et stricte de conduire. Jean Fournet est un jeune : la trentaine. Ancien élève du Conservatoire, où il reçut une formation classique sous l'égide du regretté maître Gaubert, il est également premier prix de flûte, a fait ses études d'écriture et la classe de direction d'orchestre, toujours sous la direction du maître Gaubert.

Certains journalistes ont écrit, déjà, qu'il avait, en conduisant, plus la manière de tel grand chef d'orchestre que celle de tel autre... Pourquoi chercher une ressemblance ?... Il est lui et ce n'est déjà pas si mal !

Il est, du reste, agréable de constater que Jean Fournet ne se contente pas de la tâche de direction, mais, que par un travail minutieux, par de multiples répétitions de détail et d'ensemble, suivant un plan bien établi, il est arrivé à éduquer son orchestre et à lui donner une discipline et une cohésion indiscutables. C'est, là encore, une preuve de sa grande valeur de musicien complet.

Sous les ordres d'un tel chef, les éléments du *Grand Orchestre de Radio-Paris*, dégagés des soucis matériels qui, jusqu'alors, semblaient en France indissolublement liés à la carrière de musicien, ont acquis en très peu de temps, à peine en quelques semaines, un moral, un élan, une homogénéité, une cohésion extraordinaires qui ne manquent pas de laisser rêveurs les connaisseurs.

turnes, de Debussy et *Daphnis et Chloé*, de Ravel, en passant par toutes les écoles.

D'autres œuvres de grande classe seront prochainement données, tant au micro qu'en public, et en particulier : la 9^e *Symphonie* avec chœurs, de Beethoven ; les *Poèmes symphoniques*, de Richard Strauss ; le *Martyre de Saint-Sébastien*, de Debussy ; la *Symphonie fantastique*, de Berlioz, etc.

En dehors de Jean Fournet, titulaire de la baguette du *Grand Orchestre de Radio-Paris*, d'autres chefs ont conduit la formation au cours d'émissions ou de *Concerts*



groise, orchestre ; Requiescat in pace et chanson de la Puce. Charles Panzera et Louis Morturier. Chœurs et orchestre ; Air de Méphistophélès : « Voici des Roses ». Charles Panzera ; Air du roi de Thulé, chanson gothique. Mireille Berthon. Menuet des follets et sérénade. Charles Panzera. Chœurs et orchestre ; Romance « d'amour, l'ardente flamme ». Mireille Berthon. a) Je suis à ma fenêtre ; b) Au son des trompettes. Mireille Berthon ; Invocation à la nature. Chant : Mireille Berthon, José de Trévi, Charles Panzera, Louis Morturier. Chorale St-Gervais. Orchestre composé d'artistes des Concerts Padeloup.

- 8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.
- 8 h. 30 Informations.
- 8 h. 40 Disques : Dix minutes avec Jeanne Aubert. Ne plus penser à toi (A. Parera. Bataille Henri) ; Sans te voir, mon amour (A. Parera, Bataille Henri) ; Un coin d'azur (Ackermans. Bataille Henri).
- 8 h. 55 L'Heure scolaire.
- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Orgue de Cinéma du Gaumont-Palace.
- 11 h. 45 **MUSIQUE DE LA GARDE** sous la direction du Commandant Pierre Dupont.
- 12 h. 25 A l'appel du Maréchal.
- 12 h. 30 Informations.
- 12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.
- 12 h. 47 Suite du concert par la Musique de la Garde, sous la direction du Commandant Pierre Dupont.
- 13 h. 30 Informations.
- 13 h. 40 L'esprit français : Alphonse Karr, par Léon Treich.
- 14 h. **CONCERT SYMPHONIQUE**

par le Nouvel Orchestre Parisien de la Radiodiffusion Nationale. Prélude de Messidor (A. Bruneau) ; 5^e concerto pour piano et orchestre (Saint-Saëns)

Les parents de Gounod

CHARLES GOUNOD a publié son autobiographie dans un volume intitulé Mémoires d'un artiste. Son père et sa mère étaient eux-mêmes des artistes de talent.

Ruinée par la tourmente révolutionnaire, une jeune fille de la bourgeoisie rouennaise, Mlle Victoire Lemachois, en fut réduite, pour vivre, à donner des leçons de piano. Elle fit la connaissance du violoniste allemand Hullmandel, qui la présenta à un peintre distingué, François-Louis Gounod.

Bien qu'il y eût près de vingt-cinq ans de différence d'âge entre Victoire et François-Louis, ils se marièrent en 1806. Mais le peintre était d'une santé fragile ; il mourut en 1823, laissant à sa veuve deux fils, Urbain, âgé de quinze ans et Charles, âgé de cinq ans. Ce fut la misère au foyer.

Mme Gounod, pour faire vivre les siens, apprit la gravure lithographique et reprit ses leçons de piano. Ainsi, les deux enfants purent-ils achever leurs études.

Gounod raconte dans ses Mémoires, que sa vocation d'auteur d'opéras lui fut inspirée par une représentation de la Freischütz, qu'il entendit à l'Odéon, vers l'âge de huit ans.

P. M.

par Mme Clavius-Marius Grave (T. Aubin) ; Istar (V. d'Indy).

- 15 h. **Jeanne**, d'Henri Duvernois.
- 16 h. 30 **Concert de solistes** : 1. Sonate en mi bémol pour violon et piano (Mozart). par M. Roland Charmy et Mme Hélène Pignari.
2. Mélodies. par M. Lucien Lovano.
3. 1^{er} trio pour violon, violoncelle et piano (Beethoven). par Mme Hortense de Sampigny, MM. Witkowsky et Trillat.
- 17 h. 30 Au service des Lettres françaises.
- 18 h. Pour nos prisonniers.
- 18 h. 05 Sports, par J. Augustin.
- 18 h. 12 Disque. Paroxysme, valse (Johann Strauss).
- 18 h. 20 Chantiers de la Jeunesse.
- 18 h. 30 Disques. Pastels sonores (Albert Verley). Cloches dans la vallée. Un adieu. Ondes Martenot et piano ; Karakoram (Pierre Vellones). 1. Les Indes ; 2. La Mousson. Septuor d'ondes Martenot avec batterie.
- 18 h. 45 Variétés, de Nice.
- 19 h. 15 Actualités.
- 19 h. 30 Informations.
- 19 h. 45 Disque. La Princesse Jaune, ouverture (Saint-Saëns).
- 19 h. 50 Emission lyrique : **AMOUR TZIGANE** Fantaisie opérette en 3 tableaux de Willner et Robbodausky.

Adaptation française de Willy Ralph.

Musique de Franz Lehar.

Orchestre sous la direction de M. Jules Gressier. Chœurs de la Radiodiffusion Nationale.

Jozzi, Pierre Fouchy ; Jonel, Joseph Peyron ; Dragotin, Gilbert Moryn ; Kajetan, Paul Maquaire ; Mosche, X... ; Mihali, Jacques Murcy ; Zorika, Marthe Luccioni ; Arany, Renée Camia ; Lilia, Gabrielle Ristori ; Julosa, X... Présentation par M. Pierre Fabre.

- 21 h. Informations
- 21 h. 20 Arrêt de l'émission.
- 21 h. 25 Suite d'Amour Tzigane.
- 22 h. Une heure de chez nous.
- 22 h. 55 Arrêt de l'émission.
- 23 h. Informations
- 23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.
- 23 h. 15 Disques. Mefisto-valse (Liszt). Orchestre Symphonique ; Le martyr de saint Sébastien, fragments symphoniques (Claude Debussy). 1. La cour des lys, prélude ; 2. Danse extatique et finale du 1^{er} acte ; 3. La Passion ; 4. Le bon pasteur. Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire.
- 23 h. 55 La Marseillaise (disque).
- 24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations de la journée.
- 21 h. 10 Musique légère.

- 21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.
- 21 h. 40 Musique légère.
- 21 h. 50 Dernières informations de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h. : Musique matinale.
- 5 h. 30 : Informations.
- 6 h. : Gymnastique.
- 6 h. 20 : Concert matinal.
- 7 h. : Informations.
- 8 h. : Gymnastique.
- 8 h. 20 : Musique variée.
- 9 h. : Informations. Musique variée.
- 9 h. 30 : Musique variée.
- 10 h. 20 : Musique variée.
- 11 h. : Concert de solistes.
- 11 h. 30 : Le slogan du jour. Actualités.
- 12 h. : Déjeuner-concert.
- 12 h. 30 : Informations.
- 14 h. : Informations. Musique variée.
- 15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand. Musique variée.
- 16 h. : Emission gaie.
- 17 h. : Informations.
- 18 h. : Belle patrie, beaux chants.
- 18 h. 30 : Le journal parlé.
- 19 h. : L'heure du soldat allemand.
- 19 h. 15 : Otto Dobrindt.
- 20 h. : Informations.
- 20 h. 20 : Concert populaire.
- 21 h. : Cabaret.
- 21 h. 30 : Le joyeux haut-parleur.
- 22 h. : Informations. Musique variée.
- 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

PROGRAMME DU JEUDI 29 JANVIER

RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 **CONCERT MATINAL** Cavalerie légère, ouv. (Suppé), par un orchestre symphonique. Pensée d'automne (Massenet) ; La plus belle sérénade (Daver-L. Boel) ; La barcarolle (Anita) (R. Léoncavallo) ; La chanson du mulletier (Ackermans-Daver), par Villabella.

Carmen : Habanera (Bizet) ; Werther : Air des larmes (Massenet), par Alice Raveau. Gretna Green, ballet (E. Guiraud) par un orchestre symphonique.

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. 15 **CHANTEURS ET CHANTEUSES DE CHARME**

Je voudrais un joli bateau (Parrera-R. Valaire), par Tino Rossi.

Je l'aimais tant (G. Lemaire-H. de Florigny) ; Qui m'aurait dit (Serpiéri),

par Lucienne Boyer.

Un jour qui va finir (Dangry-Larrière) ; Tourbillons d'automne (Rouzaud-Vêtheuil), par André Claveau.

Tourbillon (J. Laurent) ; Je rêve au fil de l'eau (H. Lemarchand), par Germaine Sablon.

La chanson des rues (Bermas-Ghestem) ; A mon tour (Willemetz-Ghestem),

par le Chanteur sans Nom. Simplement, doucement (Hennevé-L. Palex) ; L'escalier (J. Tranchant),

par Léo Marjane. J'ai voulu retrouver la fontaine (J. Tranchant) ; Paris s'éveille (J. Tranchant),

par Jean Tranchant. Allez lui dire que je l'aime (L. Sauat-A. Cadou) ; La valse du village (L. Poterat-V. Rose), par Jean Sablon.

9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. **LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE**

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : MARCEL DUPRE aux grandes orgues de St-Sulpice.

10 h. 30 **LE TRIO PASQUIER**

11 h. **BEAUTE, MON BEAU SOUCI :** De la coiffure...

11 h. 15 MICHEL RAMOS
et son ensemble.
Sérénade portugaise (*Trenet*); St-Louis Blues (*Handy*); Par une nuit de mai (*P. Kreuder*); Seul ce soir (*Durand*); Ondes courtes (*Ramos*); Premier rendez-vous (*Silviano*).

11 h. 15 LE COFFRE AUX SOUVENIRS
Présentation de Pierre Hiégel.

12 h. DEJEUNER-CONCERT.
avec l'orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Louis Fourestier, Marcelle Bunlet et Paul Tortellier.

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 SUITE DU DEJEUNER-CONCERT
avec Raymond Legrand et son orchestre.
Gino Bordin, Dany Kane, Michel Warlop et son septuor à cordes.
Présentateur : Maurice Martelier. Le petit moulin (*Alongi*); Quelques chansons d'amour (*R. Legrand*),

par l'orchestre R. Legrand. Retour (*M. Warlop*), par Michel Warlop et son septuor. Un soir, une nuit (*Bourdayre*), par l'orchestre R. Legrand. Entrez dans mon cœur (*Stern*), par Dany Kane. Ça sent si bon la France (*Louiguy*),

par l'orchestre R. Legrand. Maria la O (*Lecuona*), par Gino Bordin. Elle cultivait (*Vandair*), par l'orchestre R. Legrand. Daphné (*D. Reinhardt*), par Michel Warlop et son septuor. S.O.S. Armor (*M. Coste*), par l'orchestre R. Legrand.

14 h. REVUE DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE
Causerie : « La maladie du pêcheur », « La race dans le petit élevage », et un reportage agricole.

14 h. 30 JARDIN D'ENFANTS
Conte de Munchausen.

15 h. « UN BON GARÇON »
Sélection radiophonique de l'opérette de Raoul Moretti, avec le concours de Georges Milton.

15 h. 45 IL Y A TRENTE ANS
par Charlotte Lysès.
L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN SON TOUR
Vasa Pihoda, Les duos célèbres. Litanie (*Schubert-Pihoda*); Ave Maria (*Schubert-Wilhelmy*); Airs bohémiens (*P. de Sarasate*), par Vasa Pihoda, violoniste.

La Tosca : « Mario, Mario », « Il faut que je travaille » (*Puccini*), par César Vezzani et Jeanne Guyla.

La Vie de Bohème : a) Entrée de Mimi; b) O douce jeune fille (*Puccini*), par Di Mazzéi et Lily Pons.

Rigoletto: Duo du 2^e acte (*Verdi*), par Eide Morena et Villabella.

Les pêcheurs de perles : Duo de Nadir et Zurga (*Bizet*), par Luccioni et Pierre Deldi.

Carmen: Acte 4, duo final (*Bizet*), par Conchita Supervia et Micheletti.

17 h. LES JEUNES COPAINS

17 h. 15 MARTHA ANGELICI

17 h. 30 « L'EPINGLE D'IVOIRE »
roman radiophonique de Claude Dhérelle. (15^e épisode).

17 h. 45 UN QUART D'HEURE AVEC JEAN LAMBERT

Emmenez-moi dans vos bagages (*F. Luca*); Pluie (*M. Coste*); Le plus joli rêve (*Arezzo*); Les filles sont belles (*de Bercy*).

18 h. Radio-Paris-Actualités.

18 h. 15 RENEE CHEMET

18 h. 30 CAMILLE MOREAU

18 h. 45 MARCELLE MEYER

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 L'ASSOCIATION DES CONCERTS LAMOUREUX
Jour d'été à la montagne (*V. d'Indy*); Chevauchée des Walkyries (*R. Wagner*).

20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Quatrième bulletin d'informations. Suspension de l'émission.

22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos Prisonniers.

6 h. 40 Disques
La fleur de lotus (*Paul Lincke*); Fantaisie sur Le Petit Duc (*Charles Lecocq*).

6 h. 50 Chronique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Les principales émissions du jour.

6 h. 58 Disques : Suite de ballet (*Kunneke*); Fantaisie sur Hans le joueur de flûte (*Louis Ganne*); Chant hindou de S ad ko (*Rimsky-Korsakoff*); Bruissement sous bois (*Georges Rzigade*); Fiançailles, valse (*Wesly*).

7 h. 20 Radio-Jeunesse : L'Actualité chez les jeunes.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé. Qu'est-ce que la pression artérielle (suite).

7 h. 45 Emission de la Famille Française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques : Concert de musique légère.

Ballet russe (*Luigini*). Orchestre symphonique; Suite Saharienne (*Ackermans*). 1. L'indolente Mousou; 2. Au bord du Niger. Orchestre original symphonique; Suite orientale (*Francis Popy*). 1. Les bayadères; 2. Au bord du Gange; 3. Les Almées; 4. Patrouille.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques. Dix minutes avec la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois : La rose rouge (*Schubert*); Gentil coqu'licot (*Vincent d'Indy*); A la pêche des moules, chant populaire français (*Vincent d'Indy*); Sur le pont d'Avignon, variations libres sur un thème populaire (*Madeleine Perissas*).

8 h. 55 L'Heure scolaire.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Emission folklorique, par Jean Variot.

12 h. Les enfants chantent, par Jaboune.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Le Cabaret de Paris présenté par Georges Merry.

13 h. 30 Transmission de l'Odéon ou de la Comédie-Française.

16 h. 30 Disques.

17 h. L'Heure des Jeunes.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports.

18 h. 12 Le catéchisme des petits et des grands, par le R. P. Roguet.

18 h. 25 Chronique du Ministère du Travail.

18 h. 30 Disques. Valses et Tangos.

El aparcero, tango (*G. Rollans*); Sur les vagues, valse (*J. Rosas*); El Guarani, tango (*Mendizabal*); Petite femme du Danube, valse (*Johann Strauss*); Termura, tango (*Montenbruck*).

18 h. 45 En feuilletant Radio-National.

18 h. 50 Variétés de Paris.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Disque. Prélude des Erinnyes (*Massenet*).

19 h. 50 LE RAPT
de Théodore Aubanel. Adaptation par Jacques Dapoigny.

21 h. Informations.

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 896^e CONCERT
par l'Orchestre National, sous la direction

de M. D.-E. Inghelbrecht. Obéron (ouverture) (*Ch.-M. Weber*); Concerto pour clarinette et orchestre (*Mozart*); Rapsodie Norvégienne (*E. Lalo*); Gigue (*C. Debussy*); 6 Rondes de printemps (*C. Debussy*); Antar (*Rimsky-Korsakoff*).

22 h. 55 Arrêt de l'émission.

3 h. Informations.

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

L'Arlésienne (*Georges Bizet*). Première suite : Prélude; 1^{er} menuet; Carillon; Deuxième suite : Menuet; Farandole. Orchestre sous la direction de D.-E. Inghelbrecht; Les Pins de Rome (*Respighi*). N^o 1. Les pins de la villa Borghèse. N^o 2. Pins d'une catacombe. N^o 3. Les pins du Janicule. N^o 4. Les pins de la voie Appienne. Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Musique variée.

11 h. : Musique de chambre.

11 h. 40 : Le slogan du jour. Reportage du front.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations.

14 h. 15 : Concert italo-allemand.

14 h. 45 : Musique variée.

15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand. Musique variée.

16 h. : Airs d'opéras.

17 h. : Informations.

17 h. 25 : Le navire heureux.

18 h. 30 : Le Journal parlé.

19 h. : Echos de l'armée. Musique.

19 h. 15 : Reportage du front.

19 h. 30 : Chants populaires de nos alliés.

19 h. 45 : Revue politique de la Presse et de la Radio :

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Tous à l'écoute.

22 h. : Informations. Musique variée.

0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

La chanson que vous aimez... demandez-la

L'ÉDITION DES VEDETTES

PAUL BEUSCHER

L'ÉDITION DES SUCCÈS

27 Boulevard Beaumarchais - Paris - 14^e

Joignez par mandat ou timb., 2 fr. 50 par chanson

PROGRAMME DU VENDREDI 30 JANVIER

RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL
Mascherine eleganti (Goletta); Sérénade galante (Amadei),
par le Cercle mandoliniste de Sienne.

La chanson de la neige et des petits flocons (G. Boller-R. Dubois); Le vent (G. Boller-R. Dubois); L'amour de moi, chanson populaire du xv^e siècle (harm. C. Boller); Vient le jour de la fiancée (harm. C. Boller); Dansez, les petites filles (C. Boller),
par les Chanteuses de la Colombière.

Pastorale (M. Roesgen-Champion) par M. Bleuzet, hautbois; M. Cruque, violoncelle; Marg. Roesgen-Champion, piano.

L'alouette (harm. G. Loth); A la claire fontaine (harm. F. Pelle-tier),
par la Manécanterie des petits chanteurs à la Croix de Bois.

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. 15 CONCERT VARIE

A travers les compositions de C. Millocker; Première ballerine (les plus belles musiques de ballets); Fantaisie sur « La Tosca » (Puccini); Ondine, ballet (A. Lortzing); Fantaisie sur les œuvres de Tchaikowsky.

9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen: MICHEL WARLOP ET SON SEPTUOR A CORDES

10 h. 30 NELLY GOLETTI dans ses œuvres.

Ritournelle d'amour; Vous que j'attends; Rengaine; La petite prison.

10 h. 45 GUS VISEUR

Josette (G. Viseur); Folle Daidy (Viseur); Aubade d'oiseaux (G. Péguri); Rascal You (S. Théard).

11 h. LA VIE SAINE

11 h. 15 JEAN HUBEAU

Scènes d'enfants (Schumann),

11 h. 30 YVONNE BESNEUX-GAUTHERON

Au piano:

Marguerite André-Chastel
Les roses d'Ispahan (G. Fauré); La rose (R. Quignard); Roses en bracelet (P. Gaubert); Si ton cœur était une rose (M. Pesse); Le mariage des roses (Franck); Les roses de Saadi (M. Canal).

11 h. 45 LUCIEN LAVAILLOTTE

Sonate en la mineur pour flûte seule (Bach); Pièce pour flûte seule (J. Ibert).

12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'orchestre Victor Pascal, Lucienne Trajin

et le Quintette à vent de Paris.

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 L'ORCHESTRE JEAN YATOVE

La joie (J. Yatove); Titine (Daniderff-arrgt Yatove); Les bostons ceibres (arrgt Yatove); Bonne nuit, maman (W. Bochmann); Fantaisie sur des opérettes françaises (arrgt Yatove); La danse du tambourin (Polla); L'Orient (arrgt Yatove); Strictement (Clinton).

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie: « Préparons nos avoines de printemps », et un reportage agricole.

14 h. 30 PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS.

Une émission de Luc Bérumont, avec Hélène Garaud, Jacqueline Bouvier, Pierre Viala et Michel Delvet.

15 h. LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR

15 h. 15 « LE TREIZIEME » conte inédit de Charles Coulon.

15 h. 30 QUINTETTE INSTRUMENTAL PIERRE JAMET
Prélude, marine, chanson (G. Ropartz).

15 h. 45 IRENE ENERI

L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

Cithare, mélodies de Delmet par Vanni-Marcoux, Charles Magnan et Gaila-Rini.

L'escapade (G. Marinkovitch); Dernier soupir (G. Marinkovitch); La valse rose (G. Marinkovitch); Folie joyeuse (G. Freundorfer); Le chemin du cœur (G. Freundorfer),
par Georges Marinkovitch et un trio de cithares.

Mélancolie (A. Sylvestre-P. Delmet); L'étoile d'amour (C. Fallot-P. Delmet); Le vieux mendiant (H. Bernard-P. Delmet); Vous êtes si jolie (L. Sue-P. Delmet); Nances à Manon (M. Boukay-P. Delmet); Envoi de fleurs (H. Bernard-M. Boukay); Charme d'amour (H. Bernard-M. Boukay),
par Vanni-Marcoux.

L'hirondelle (Sarradell); Doux ciel (Fernandez),
par Gaila Rini, accordéon.

Les yeux noirs (Horlick); Ma petite étoile (Estrellita),
par Charles Magnante, accordéon.

17 h. ENTRETIEN

SUR LES BEAUX-ARTS

avec le peintre Constant Le Breton. Présentation de Georges-Louis Garnier.

17 h. 10 LE MOUVEMENT SCIENTIFIQUE FRANÇAIS:

Le professeur Mario Roques, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et la Chaire d'histoire du vocabulaire français au Collège de France. Présentation d'Albert Ranc.

17 h. 15 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES

« Le disque et la musique. »
Présentation de Pierre Hiégel.

17 h. 45 GUY PAQUINET,

SON TROMBONE

ET SON ORCHESTRE

18 h. RADIO-PARIS

ACTUALITES

18 h. 15 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS sous la direction de Pierre Duvauchelle

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 LE CABARET DE RADIO-PARIS

avec Raymond Legrand et son orchestre, Pierre Destailles, Maurice Martellier, Raymond Bartel, Roméo Carlès, Michèle Parme, Henry Jossé.

« Le cabaret des bagnards. » Réalisation de Roméo Carlès.

20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations. Suspension de l'émission.

22 h. à 22 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Dernier bulletin d'informations.

Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques:

6 h. 50 Rubrique du Secrétariat d'Etat au Ravitaillement.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Disques

7 h. 20 Radio-Jeunesse:

« Les jeunes au travail » (les jeunes paysans, les jeunes ouvriers, les étudiants).

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

8 h. 25 Annonce

des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

8 h. 55 L'Heure Scolaire.

9 h. 55 Heure

et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT

par l'Orchestre de Lyon,

sous la direction

de M. Jean Matras.

La reine de Saba, marche et cortège (Gounod); Le Caïd (ouverture) (Ambr. Thomas); Les Rosatis (divertissement) (Massenet); Les contes d'Hoffmann, intermède et barcarolle (Offenbach).

11 h. 55 Voulez-vous savoir ce qu'était la Franc-Maçonnerie, par M. Valléry-Radot.

12 h. Suite du concert

par l'Orchestre de Lyon,

sous la direction

de M. Jean Matras.

Une fête à Aranjuez (ouverture) (Demerseman); La Farandole (2^e suite), extraits (Th. Dubois).

12 h. 20 En feuilletant

Radio-National.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion

des Combattants vous parle.

12 47 Solistes:

Ensemble vocal Félix Raugel

Portrait physique de Lully

JEAN-BAPTISTE LULLY était, comme on dit, un drôle de bonhomme. Physiquement d'abord, moralement ensuite.

Voici, d'après un de ses contemporains, une description de son visage:

« De petits yeux noirs, bordés de rouge, qu'on voyait à peine, et qui avaient peine à voir, mais qui brillaient d'esprit et de malignité. Le nez charnu, aux narines gonflées. Des joues lourdes, sabrées de plis grimaçants. Les lèvres épaisses, une grande bouche volontaire, qui, lorsqu'elle ne bouffonnait point, avait une expression dédaigneuse. Le menton gras, creusé d'un sillon au milieu. Le cou fort. »

Fort riche, très vaniteux, Lully se fit portraiturer à maintes reprises. Bien entendu, les artistes l'embellirent, mais son premier biographe, Lecerf de la Viéville, prit soin de corriger les flatteries de ces portraits officiels:

« Sachez qu'il était plus gros et plus petit que ses estampes ne le représentent, assez ressemblant du reste, c'est-à-dire pas beau garçon, à la physionomie vive et singulière, mais point noble; noir, les yeux petits, le nez gros, la bouche grande et élevée, et la vue si courte qu'il ne voyait presque pas qu'une femme était belle. »

P. M.

13 h. Variétés musicales, de Paris.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 **CONCERT**
PAR LA MUSIQUE DE L'AIR,
sous la direction
de M. Roger Fayeulle.
Disques.

15 h. 40 Jazz.

16 h. 15 Au service
des Lettres françaises.

16 h. 45 Musique de Chambre.
Sonate en la mineur pour violon
et piano (Schumann),
par M. Marcel Reynal
et Mlle Reine Gianoli.
Mélodies (Liszt) : a) Oh ! quand
je dors; b) Sérénade; c) Joie ou
douleur,
par M. Georges Loiseau.
Trio de violon, violoncelle et
piano (E. Lalo).
par Mmes d'Ambrosio,
Geneviève Martinet
et Lélia Gousseau.

17 h. 40 L'actualité catholique,
par le R. P. Roguet.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports, par Jean Augustin.

18 h. 12 Disques
Capriccio espagnol (Rimsky-
Korsakoff); Alborada; Variazio-
ni; Alborada; Scena e canto gita-
no; Fandango Asturiano; Orches-
tre symphonique.

18 h. 25 Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.

18 h. 30 Disques.
Chanson bohémienne (Baldi);
Romance et doina, czardas (A.
Rode); Sérénade tzigane (Bor-
ganoff); Infocata, danses roumai-
nes (Barch); Chanson du berger,
chanson populaire (Arrt Parres).

18 h. 45 Le Beau Navire
par Jean Nohain
et A. de Montgon.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disques.
Navarra (Albeniz); Transcription
(Arbos).

19 h. 50 **LOHENGRIN**,
Opéra en 3 actes.
de Richard Wagner.
Orchestre dirigé
par M. Pierre Montpellier.
Chœurs : Félix Raugel,
avec MM. José Luccioni, Pierre
Nougaro, André Ph. lippe, Michel
Dens; Mmes Solange, Petit-Re-
naux, Georgette Frozier. Présen-
tation par M. Pierre Fabre.

21 h. 05 Informations.

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 Lohengrin (suite).

22 h. 05 **CONCERT**
donné par l'Orchestre de Lyon,
sous la direction
de M. Maurice Babin.
Rhapsodie hongroise n° 3 (Liszt);
Russlan et Ludmilla, ouverture
(Glinka); Chant sans paroles
(Tchaïkowsky); Zorriga (1^{re} et
2^e suite) (Bousquet); Valse, Impé-
riale (Johann Strauss); Kas-
sya, ballet (Léo Delibes); a)
Dans l'infini (Le Boucher); b) La
Galanco on festa (Le Boucher).

22 h. 55 Arrêt de l'émission.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des principales
émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.
Concert dans le goût théâtral
(Francis Couperin); Les goûts
réunis. 1. Ouverture; 2. Ritour-
nelle; 3. Air; 4. Air tendre; 5.
Air léger; 6. Laure; 7. Air ani-
mé; 8. Sarabande; 9. Air léger;
10. Air tendre; 11. Air des bac-
chantes; Orchestre de chambre
de l'Ecole Normale de Musique de
Paris sous la direction de M. Al-

fred Cortot; Concerto brande-
bourgeois (J.-S. Bach); Allegro,
andante, presto. — Gabriel Bouil-
lon : violon. Cortot : flûte. Mar-
seau : flûte. Orchestre de cham-
bre, direction Alfred Cortot. —
Musette et Menuet (Haendel).

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

RADIOIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 : Informations. Musi-
que matinale.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

11 h. : Concert de solistes.

11 h. 30 : Le slogan du jour.
Musique variée.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. Musique
variée.

15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique.

16 h. : Concert varié.

17 h. : Informations. Musique
au foyer.

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : L'heure du soldat al-
lemand.

19 h. 15 : Otto Dobrindt.

19 h. 45 : Causerie.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Comme il vous
plaira.

21 h. : Emission variée.

22 h. : Informations. Musique
variée.

0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

PROGRAMME DU SAMEDI 31 JANVIER

RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL

La Mascotte, fantaisie (Audran);
Miss Helyett : « Pour que votre
image adorée » (Audran); Sou-
venirs de Planquette : Surcouf.
Les Cloches de Corneville, Rip;
Les Saltimbanques : « La bergère
Collinette » (L. Ganne); Les Clo-
ches de Corneville : « Dans ma
mystérieuse histoire » (Planque-
te); Souvenirs de Messenger : Vé-
ronique, Les petites Michu, La
Fauvette du Temple, Les dragons
de l'Impératrice.

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin
d'informations.

8 h. 15 LES ORCHESTRES DE DANSE

Dame, rumba (Morero - Tous-
saint); Negrita Yep (Morero-M.
Roche),

par Morero

et son orchestre cubain.

El chulapo de Sévilla (H. Matéo),
par Miguel Rosario
et ses Argentins.

Rosetta (G. Clark); Les anges
chantant,

par Gus Viseur

et son orchestre.

Les yeux noirs (arrgt Pesanti);
La Paloma (Yradier-arrgt Pe-
santi),

par A. Pesanti

et son orchestre de tangos.

Nandette (M. Warlop); Retour (M
Warlop),

par Michel Warlop

et son orchestre.

Dans tes yeux (J.-M. Lucchési);
Rosas de Pasion (J.-M. Lucchési),

par José Lucchési

et son orchestre.

Swing; Le Jitterburg (Arlen),

par Tony Murena

et son ensemble.

Jeune génération; Ma sérénade
(D. Reihardt),

par le Quintette du Hot-Club
de France.

9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. DU TRAVAIL POUR LES JEUNES

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : SUCCES DE FILMS

Lumières de Paris :

« Aux îles d'amour » (Sautreuil-
L. Poterat), par Tino Rossi.

Cora Terry :

« Quand le printemps vient » (P.
Kreuder), par Tony Murena et son
ensemble.

Le soleil a toujours raison :

« Toi que mon cœur appelle » (di
Lazzaro-L. Poterat), par Irène de
Trébert.

Allô, Janine :

Fantaisie rythmique sur les airs
du film (P. Kreuder).

Amours de minuit :

« Amours de minuit » (J. Delan-
nay-P. Col'ine), par Damia.

10 h. 30 MAURICE CHEVALIER

Dans un coin de Paname (Ba-
taille-Henri-Moretti); Amuse-toi
(Chevalier-H. Betti); Notre espoir
(Chevalier-H. Betti); On veut tant
s'aimer (Chevalier-H. Betti); Vous
ne direz pas toujours non (N. Ba-
rey-J. Marion).

10 h. 45 TOMMY DESSERRE à l'orgue Hammond.

Romance de la nuit (Burtayre);
Notre amour fut une chanson (Re-
vel); Une chanson, une maison
(Wraskoff); Le printemps chante
dans mon cœur (Roger-Roger).

11 h. SACHEZ VOUS NOURRIR par H.-C. Geoffroy

11 h. 15 LE TRIO FRANÇAIS

Troisième trio en sol mineur
(Schumann).

11 h. 45 LEILA BEN SEDIRA

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick.

Cavalerie légère, ouverture (Sup-
pé); Scènes humoristiques, suite :
a) Coq et Poule; b) Au fond du
bois; c) L'âne et l'âne; d) Sé-
rénade du lapin belliqueux (Léo-
nard); La poupée, sélection (Au-
dran); Marche française (Saint-
Saëns).

12 h. 45 GUY BERRY et l'ensemble Wraskoff.

Dansez (Wraskoff); Si tout chan-
ge (M. Monnot); Je ne sais pas
qui j'aime (Durand); Dors mon
cœur (Ackermans); Mon petit cot-
tage (Langlois).

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU

Fantaisie musicale sur les bai-
sers : « Frascuita » : J'ai tou-
jours cru qu'un baiser (F. Le-
har); « La Mascotte » : Un baiser
(Audran); « Pas sur la bouche »
(M. Yvain); « Ta bouche » : Ta
bouche a des baisers (M. Yvain);
Pour un baiser (R. Emmerechts);
Ah ! le premier baiser d'amour
(R. Emmerechts); Les baisers,
quand ils sont bien dorés; Les
cloches (A. Muscat); Fantaisie
sur le « poème » (F. Fibich);
Fantaisie-Jazz sur deux succès :
« Je vous vois dans mes rêves »,
Arbres (Rasbach); Douce mati-
née; Mouvement perpétuel (Paga-
nini); Comme l'eau (Emmerechts)

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie sur une question vinicole.
- La minute du pêcheur. - Un
reportage agricole.

14 h. 30 BALALAIKAS GEORGES STREHA

Pot-pourri caucasien; Fantaisie
zigane; Sur un marché persan
(Ketelbey); Je me souviens; Kar-
pathia (Bereng); Train pour Pa-
ris (Bauer).

15 h. DE TOUT UN PEU... avec l'orchestre Victor Pascal, Raymond Legrand et son orchestre, Pierre Dorian, Germain Denis, Henri Merckel.

L'Ephéméride

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 « De tout un peu... » (suite).

17 h. LA REVUE CRITIQUE DE LA SEMAINE

17 h. 15 REVUE DU CINEMA par L.-R. Dauven, François Mazeline et Jacques Etiévant. Réalisation de N. Sahkaroff.

18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES

Prévisions sportives par Henri Cochet

18 h. 15 LA BELLE MUSIQUE. Présentation de Pierre Hiégel.

19 h. LA CRITIQUE MILITAIRE

du Radio-Journal de Paris.

19 h. 15 CEUX DU STALAG

20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Quatrième bulletin d'informations.

Suspension de l'émission.

22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Dernier bulletin d'informations.

Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques Reminiscences, pot-pourri de valses (Koek).
6 h. 50 Rubrique du ministère de l'Agriculture.
6 h. 55 Les principales émissions du jour.
6 h. 58 Disques Trompette de Séville (Linda et Ackermans), trompette et deux pianos; Troublante volupté (Ch. Cuvillier); Mandolinata (Paladilhe); Valse de Pesth (Jos. Lanner); Le pays du sourire, sélection sur l'opérette (Franz Lehar).
7 h. 20 Radio-Jeunesse « Les jeunes de l'Empire. »
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 Cinq minutes pour la santé. Les tuberculeux à la sortie du sanatorium.
7 h. 45 Emission de la Famille française.
7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
7 h. 55 Disques. Don Pasquale, ouverture (Donizetti); Orchestre symphonique; La dame de pique, fantaisie (Tchaikowsky); Orchestre symphonique; Marche du Couronnement de la Muse du peuple (Gustave Charpentier); Orchestre dir. Gustave Charpentier; Valse et interlude « d'Arabella » (Richard Strauss); Le Barbier de Séville, ouverture (Rossini); Orchestre Philharmonique.
8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Disques. Dix minutes avec La Argentina. Habanera (Pab'lo de Sarasate); Danse n° 5 (Granados); Jota Valenciana (Granados).

8 h. 55 L'heure scolaire.
9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
11 h. 30 Au service des Lettres Françaises.
11 h. 50 Jo Bouillon présente l'Orchestre de Tangos de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction d'Yvon Tristan
12 h. 25 A l'appel du Maréchal.
12 h. 30 Informations.
12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.
12 h. 47 Raymond Souplex, Jeanne Sourza, et les Chansonniers de Paris.
13 h. 15 Soliste, de Paris : Pièces pour violon, Andante (Gabriel Fauré); Marche des petits faunes (Gabriel Pierné); Dances (C. Delvincourt). par Mlle Monique Jeannet.
13 h. 30 Informations.
13 h. 40 Mélodies de Paris.
14 h. Solistes de Marseille.
14 h. 20 Les caprices de Terpsichore.
15 h. Musique de Chambre : 1. Premier quatuor en ut mineur (G. Fauré), pour piano, violon, alto et violoncelle, par Mme Ninette Chassaing, MM. Jacques Dumont, Léon Pascal et Robert Salles. 2. Mélodies. par M. Joseph Peyron.
3. Pièces pour piano : a) Pavane (D. Lesur); b) Rythmes de valses (M. Thiriet).
4. La Nursery (D.-E. Inghelbrecht). par le groupement Gaston Hamelin.
16 h. Les belles figures de chez nous. par A. de Montgon.
17 h. CONCERT SYMPHONIQUE, par le Nouvel Orchestre Parisien de la Radiodiffusion Nationale. 2^e Symphonie (Saint-Saëns); Cantique de Racine (G. Fauré), avec la chorale Yvoane Gouverné.
Suite de Dolly (G. Fauré); Concerto violon et orchestre (1^{re} audition (E. Bozza). par Mlle Janine Andrade.
Le Tombeau de Couperin (M. Ravel); Salambô (F. Schmitt), 3^e suite d'orchestre, avec la chorale Yvonne Gouverné.
18 h. 30 Disques. Les masques, ouverture (Mascagni); Orchestre symphonique; Sélection de l'opérette « Balalaïka » (Posford); Orchestre.
18 h. 45 Pour nos prisonniers.
18 h. 50 Sports, par Georges Briquet.
18 h. 55 Variétés de Nice.
19 h. 15 Actualités.
19 h. 30 Informations
19 h. 45 Disques. Andantino du divertissement (Edouard Lalo); Orchestre symphonique
19 h. 50 Revue des Variétés, de Paris.
21 h. Informations
21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction de Jo Bouillon.
22 h. Actualités de la semaine.
22 h. 30 Fred Adison et son orchestre.
22 h. 55 Arrêt de l'émission.
23 h. Informations
23 h. 10 Annonce des émissions du lendemain.
23 h. 15 Disques. Danses villageoises (Grétry); Salomé, danse des sept voiles (Richard Strauss); Orchestre Pasdeloup; Introduction et allegro, pour harpe et quatuor à cordes (Maurice Ravel); Ronde burlesque (Florent Schmitt); Association des Concerts Poulet, sous la direction de Gaston Poulet.
23 h. 55 La Marseillaise (disque).
24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.
21 h. 10 Musique légère.
21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.
21 h. 40 Musique légère.
21 h. 50 Dernières informations de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. : Musique matinale.
5 h. 30 : Informations.
6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations. Musique variée.
11 h. : Concert de solistes.
11 h. 30 : Le Slogan du jour. Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations. Musique légère.
15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand.
15 h. 30 : Reportage du front.
16 h. : Concert varié.
17 h. : Informations. Emission publique.
18 h. 30 : Le Journal parlé.
19 h. : Echos de l'armée. Musique.
19 h. 15 : Reportage du front.
19 h. 30 : Sélection.
19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio.
20 h. : Informations.
20 h. 20 : Concert varié.
21 h. : Cabaret.
21 h. 20 : Emission variée.
22 h. : Informations.
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

BIJOUX - ORFÈVRERIE
REGNAULT, 17, R. CAPRON, PLACE CLICHY

Quelques familles musiciennes

NOUS avons énuméré récemment un certain nombre de familles musiciennes, mais voici quelques compléments d'information qui nous sont aimablement communiqués par des lecteurs.

Nicolas Piccini, rival de Gluck, eut pour frère un musicien très bien doué dont il nous reste des œuvres méritoires.

Louis Piccini, son fils, fut l'auteur d'opéras qui, en leur temps, connurent une grande vogue.

Son petit-fils naturel, Louis-Alexandre Piccini, fils de son fils Joseph, produisit un nombre incalculable d'opéras...

Un autre exemple mérite aussi d'être signalé : celui de Franz-Joseph Haydn, qui eut pour frère Johann-Michel Haydn, dont la carrière serait mieux connue si elle n'était pas éclipsée par celle de son grand aîné.

Johann-Michel fut d'abord soprano-soliste de la cathédrale Saint-Etienne, à Vienne, puis en 1757, maître de chapelle de l'archevêque de Salzbourg (où il se lia de grande amitié avec le père de Wolfgang Mozart). On le retrouve ensuite organiste de la Collégiale des Bénédictins. On lui doit plusieurs messes et deux requiems admirables.

Un autre frère de Joseph Haydn, Jean-Evangéliste, fit une carrière musicale estimable.

P. M.

et la vedette n'arrivait pas.....

de Jean-Pierre NESTES



CHAPITRE XIV (Suite)

Une tasse de café au lait encore demi-pleine, une pipe éteinte, un journal déplié, tout prouvait que le maître du logis était parti précipitamment, avec la ferme intention d'y revenir bientôt.

Et, si blasé que fût M. Brassard, il eut tout de même un serrement de cœur en voyant ce décor paisible, le comparant au sort affreux et inexplicable de M. Leprêtre.

Mais ce ne fut qu'un éclair. Le magistrat commença aussitôt la perquisition. Comme il se doit, il s'attaqua d'abord au bureau du disparu, un affreux meuble à cylindre en simili-faux Louis XV.

Il ouvrit le tiroir central et, tout aussitôt, poussa un cri de stupeur.

Son premier geste ne venait-il point de lui faire découvrir le dernier objet qu'il aurait songé à trouver en cette mansarde !

Dans le tiroir de M. Leprêtre, il venait de voir le pendentif de Josette Marnier !

Aucun doute n'était possible. Le magistrat avait lu de nombreuses descriptions, précises et détaillées, de ce bijou unique au monde. Il en avait même contemplé des photos.

Comment cette pièce admirable avait-elle échoué chez le pauvre retraité ? Ce M. Leprêtre était-il donc le meurtrier de la vedette ?

Une tempête bouillonna sous le crâne chauve du juge, mais retrouvant toute son habituelle maîtrise, il n'en laissa rien paraître et mit, d'un geste qui voulait être négligent, le bijou dans sa poche. Puis il suivit les moindres détails d'une perquisition qui, commencée si bien, n'amena pourtant la découverte d'aucune autre pièce intéressante. Les papiers de M. Leprêtre étaient d'une banalité aussi désespérante que son mobilier.

Cependant, le geste de M. Brassard, mettant le pendentif dans sa poche, n'avait pas échappé à Trémagne bien que, discrètement, le journaliste fût resté sur le seuil de la mansarde.

Il n'ouvrit pas la bouche durant toute la perquisition. Mais quand le magistrat reprit le chemin du retour, il s'approcha de lui et demanda à voix basse :

— Découverte capitale, n'est-ce pas, monsieur le juge ?

M. Brassard sursauta comme s'il eût été tiré d'un rêve. Conscient de son avantage, Trémagne continua :

— Naturellement, tant que l'enquête ne sera pas plus avancée, vous pouvez compter sur ma discrétion, monsieur le juge. Je n'en dirai rien dans *Les Nouvelles*. Mais qu'il me soit cependant permis de vous donner mon opinion. M. Leprêtre, le pauvre homme, ne doit être pour rien dans toute l'affaire de la rue des Perchamps. Il a dû, tout simplement, trouver le bijou au cours d'une promenade...

— Vous êtes peu observateur, monsieur Trémagne, répondit en souriant le magistrat...

Le journaliste eut beau insister, M. Brassard se confina dans son mutisme et, d'ailleurs, hélant un taxi, il se hâta, accompagné de son greffier, de regagner son cabinet du quai des Orfèvres, laissant Trémagne assez dépité...

Mais celui-ci n'était pas de ceux qui abandonnent sur une défaite. Il revint sur ses pas et parlementa avec Mme Carlu.

En vain.

Malgré toute la considération dont elle entourait le reporter, elle ne voulut pas fléchir en sa faveur les consignes laissées par M. Brassard. Elle refusa de le laisser évoluer dans la mansarde de M. Leprêtre.

Tout juste consentit-elle à l'accompagner jusqu'à la cour d'où l'on apercevait les deux tabatières du logement.

Trémagne leva le nez en l'air, poussa un juron et partit en courant, sans prendre congé de la concierge stupéfaite...

Il se hâta jusqu'à la rue La Fontaine où il trouva enfin un taxi auquel il donna, comme adresse, le quai des Orfèvres.

Mais quand il arriva dans le couloir des juges d'instruction, ce fut pour apprendre que M. Brassard, appelé précipitamment, venait de repartir en toute hâte.

Trémagne avait, comme il se doit, des amis de tous les côtés, surtout dans le petit personnel des administrations. Il connaissait tout le monde au Palais. Tout le monde le connaissait.

Il ne lui fut donc pas difficile d'apprendre que le magistrat venait d'être appelé par le greffe de la prison Saint-Lazare...

CHAPITRE XV

Pierre Delfond n'avait vécu, naturellement, que dans l'attente du moment où il retrouverait Hermant, l'interne de Saint-Lazare, espérant, contre toute espérance, que son camarade pourrait lui donner des nouvelles précises de Janine et la preuve de l'innocence de celle-ci.

Il avait trompé son impatience en restant au chevet du n° 204 (dont on ne savait toujours pas l'identité), et en l'examinant de toutes les façons.

Son premier diagnostic se trouvait confirmé par toutes les ressources de la clinique : le pauvre homme était rendu gâteux par absorption de curare. En dose assez faible, d'ailleurs, puisque la mort ne s'en était pas suivie.

On cite quelques cas de guérison, dans des circonstances exceptionnelles. Delfond voulut tout tenter, comme c'était un devoir et l'intérêt de Janine, pour arracher le pauvre homme à cette mort spirituelle.

Il ordonna des doses progressives de belladone et, surtout, de larges injections de sérum naturel, selon une méthode qui a quelquefois réussi aux médecins de l'Amérique du Sud.

Mais la guérison, si guérison il y a, demande plusieurs semaines avant que de se manifester, et les rechutes sont fréquentes.

Pour examiner ce qui restait de *Flic*, pour voir le numéro 204, le docteur Raymond vint rendre visite à Delfond, dans son service de Sainte-Anne.

Beau parleur, le docteur Raymond est bavard. L'interne ne pouvait, décemment, se soustraire à ses questions. Si bien qu'il arriva, furieux et inquiet, avec un retard de dix minutes, dans le petit café où Champy lui avait fixé rendez-vous.

Il n'y trouva personne. Les garçons ne purent le renseigner. Il allait se décider à pousser jusqu'à la vieille prison quand, enfin, il aperçut Champy qui arrivait, suant et soufflant...

Celui-ci, dès qu'il aperçut Pierre Delfond, leva les bras au ciel et s'écria :

— Mon vieux, c'est à cause d'elle que je suis en retard. Elle nous a donné du fil à retordre, la mâtine!... J'en ai des choses à l'apprendre!...

Puis, voyant le regard affolé de Delfond, il précisa tout de suite :

— Mais rassure-toi, mon vieux. Je ne suis pas un messager de mauvaises nouvelles... Bien qu'il s'en soit fallu de peu!...

Et tout en buvant demi sur demi, il fit à son collègue le récit suivant :

— Cette nuit, j'étais de garde à l'infirmerie et je dormais paisiblement quand, à l'aube, on vint me réveiller en sursaut. Une religieuse, affolée, me cria : « La prévenue du 114 vient de se suicider. Elle ne respire plus ! »

« Arrivé dans la cellule 114, je compris tout de suite. Un drap de lit, coupé, déchiré, noué, pendait aux barreaux de la lucarne par laquelle la cellule prend jour, et, sur son lit, une jeune fille, presque une enfant, était étendue, les lèvres violettes, les yeux révulsés, la langue sortant de la bouche. Malgré le bouleversement de ses traits, je reconnus ta petite protégée.

— Ciel!...

— Tais-toi donc ! Ne t'affole pas... Tu vas savoir ! Tout finit bien, comme dans les contes de fées. Je te fais grâce du récit de mes soins : ballon d'oxygène, respiration artificielle, réactions thermiques... Enfin, au bout d'une heure d'efforts, ma petite désespérée commença de respirer.

« Elle poussa un léger cri, auquel répondit en écho, je te l'assure, les soupirs de soulagement des religieuses et de moi-même. Une nouvelle heure de soins — j'avais chaud ! — et elle était complètement hors de danger. Crise de larmes...

« — Je demande pardon ! Je ne le ferai plus ! etc., etc... »

« La pauvre petite l'avait, d'ailleurs, échappé belle ! Si la bonne sœur de garde avait fait sa ronde avec quelques minutes de retard, tous mes soins auraient été inutiles... »

« Naturellement, pendant que le directeur faisait son enquête, je restai au chevet de la rescapée, fort ému. D'abord, et je ne t'apprends rien, elle est délicieusement belle et surtout, je sais l'intérêt que tu lui portes ! Je voulais, autant que je le pouvais, être utile à un bon copain... »

Silencieusement, Pierre Delfond saisit la main d'Hermant et la serra vigoureusement.

Cette marque muette de reconnaissance fut particulièrement sensible à l'interne de la prison qui continua :

— Elle s'endormit bientôt, pour ne s'éveiller qu'au début de l'après-midi, et je me refusai catégoriquement à laisser interrompre son sommeil pour que le docteur l'interrogeât... Elle ne s'est réveillée qu'à trois heures. Mais de quelle façon ! Une crise nerveuse, mais une crise tellement violente qu'elle m'inquiéta, car je n'en avais jamais vu de semblable. Elle se dres-



« — La prévenue du 114 vient de se suicider. Elle ne respire plus ! »

sait sur son lit, pleurant, hurlant. Et voici, mon vieux, ce qu'elle proclamait :

« — Je suis innocente ! Je le jure ! Je ne veux pas survivre à l'accusation d'un crime que je n'ai pas commis ! Il faut qu'il me laisse dire la vérité ! Je veux ma liberté ! Je suis innocente !

« Paroles que toute l'infirmerie entendit.

« Un peu d'hydrothérapie la calma, et je profitai de ses premières lueurs de lucidité pour me pencher sur elle et pour lui dire :

« — Vous n'êtes pas coupable ?

« Elle leva sur moi des yeux de biche aux abois et me répondit dans un souffle :

« — Oui, je suis innocente, mais il faut que ce soit moi qu'on condamne !

« Puis, comprenant aussitôt la gravité des paroles qu'elle venait de prononcer, elle me supplia :

« — Jurez-moi de ne pas répéter ce que je vous ai dit. Je préfère la prison à la mort qui m'attend si j'étais remise en liberté !

« Comme on le doit toujours faire au chevet d'un malade, je jurai tout ce qu'elle voulut. Tout à l'heure, le juge Brassard est venu enquêter. Je ne lui ai rien dit. Mais avec toi, je n'ai aucun scrupule. Mon vieux, il faut que nous sauvions cette petite, malgré elle !

Nulle parole ne pouvait être plus sensible à Pierre Delfond.

Connaissant Janine comme il la connaissait, sachant sa gaieté naturelle, son amour de la vie, sa confiance en l'avenir, il en déduisait dans quel abîme de souffrance elle était tombée pour préférer la mort à la continuation de ses tortures.

Quel était l'inconnu qui terrorisait la jeune fille au point qu'elle ne voyait que dans la mort le moyen de lui échapper ?

Qui avait envoûté si bien Janine qu'elle paraissait même oublier celui qu'elle aimait ? Car, ne songeait-elle donc pas à lui, Pierre Delfond, dont sa condamnation ou sa mort briserait la vie ?

Les deux internes se dirigèrent vers Saint-Lazare. Hermant croyait se souvenir que le juge d'instruction était revenu, et Pierre voulait le joindre au sortir de la prison, l'accompagner immédiatement au Palais, lui prouver enfin l'innocence de la jeune fille, exiger sa mise en liberté provisoire en attendant le non-lieu.

Hélas ! ce beau plan s'écroula. Le gardien-portier, interrogé par Hermant, ne fit point de difficulté pour leur apprendre que M. Brassard était parti, il y avait près d'un quart d'heure, qu'il n'était resté, d'ailleurs, que fort peu de temps à Saint-Lazare, avec son greffier, et qu'il semblait extrêmement préoccupé.

Sa voiture s'était éloignée dans la direction de la gare du

Nord. Il était donc tout à fait probable qu'il n'avait pas regagné le quai des Orfèvres.

Cette fois, et malgré toute la maîtrise qu'il possédait habituellement sur lui-même, Pierre Delfond se laissa gagner par ses nerfs.

S'appuyant, dans un geste désespéré, sur l'épaule d'Hermant, indifférent à la curiosité des passants, il éclata en sanglots. Quelqu'un lui frappa sur l'épaule. Il sursauta. Trémagne était devant lui. Trémagne qu'il reconnut tout de suite, et qui, avec une brusquerie feinte, lui demandait :

— Que puis-je pour vous ?

Ni Delfond, ni Hermant ne répondirent de prime abord. Alors, Trémagne insista :

— Il y a un quart d'heure que je fais les cent pas devant la prison. J'attends la sortie de M. Brassard. J'ai quelque chose d'extrêmement important à lui apprendre.

Hermant lui apprit qu'il attendait en vain. Le front de Trémagne se couvrit de rides. Il prit, avec cette intuition qui ne le trompait guère, une résolution immédiate :

— Vous êtes médecin, monsieur Delfond ? Vous allez m'accompagner. Tous les deux nous allons nous occuper de la troisième victime !

— La troisième victime ?

— Oui, après Josette Marnier, Ignace Leprêtre, voilà que Jean Verdulon a été victime, à son tour, d'une mystérieuse agression. En ce moment, il est un peu malade...

CHAPITRE XVI

M. Brassard reconnaissait avec désespoir que le mystère qui entourait la mort de Josette Marnier, loin de s'éclaircir, se compliquait d'heure en heure et que, devant trop de pistes, il était encore plus embarrassé que s'il n'avait eu aucun indice.

Mais il ne s'entêtait pas quand il s'était trompé, et jamais son orgueil ne l'aurait conduit à commettre une injustice.

Et, s'il n'en avait pas encore la preuve matérielle, l'innocence de Janine lui semblait, après cette tentative de suicide et les derniers aveux prononcés dans le délire, indéniable.

Autrement, il aurait fallu admettre dans cette frêle jeune fille, un machiavélisme, une maîtrise de soi absolument invraisemblable.

Naturellement, il attendrait encore avant que de la faire remettre en liberté, il attendrait qu'elle lui ait avoué pourquoi elle s'était accusée faussement, qui lui en avait donné l'ordre, à quels motifs impérieux elle avait obéi...

C'est de ce côté, sans doute, qu'il découvrirait la vérité.

Mais si Janine est innocente, doit-il en conclure que Raymond Bineau est coupable ? Rien n'est moins certain.

(A suivre.)

Sous la Lampe

Les disques

« PELLÉAS ET MÉLISANDE »
de Claude DEBUSSY (1).

L'ENREGISTREMENT intégral de *Pelléas* était un vieux projet cher à tous les Debussystes et d'avance, dans ma tête, j'avais rêvé une distribution que je considérais comme idéale. Je vous la livre sans remords. Pelléas : Charles Panzéra ou Georges Cathelat ; Golaud : Vanni-Marcoux ; Arkel : Narçon ; Yniold : Jeanne Rolland ; Geneviève : Germaine Cernay. Quant à Mélisande, après de longues hésitations, mon choix fictif s'était arrêté sur Simone Berriau qui, à la scène, ne réussit pas à faire oublier Mary Garden, mais enfin réalise l'ensemble du personnage. Pour la direction : Ingelbrecht. J'étais donc assez inquiet lorsque je connus les noms des protagonistes chargés de cette tâche écrasante : donner une version définitive sonore du chef-d'œuvre de tout l'art lyrique français. Car je dois vous avouer que je n'avais pas eu l'occasion d'entendre à la scène cette nouvelle distribution, sauf Etcheverry que j'avais écouté il y a trois ou quatre ans et qui ne m'avait pas paru à la hauteur de sa tâche. Eh bien, je vais faire amende honorable en commençant par Etcheverry, qui a fait d'énormes progrès, et qui nous donne un Golaud solide, à la voix robuste et souple, manquant parfois peut-être encore d'un peu d'émotion et d'ardeur dramatique. Discophiles, réjouissez-vous ! Pelléas et Mélisande est dans son ensemble une éclatante réussite. Le Pelléas de Jacques Jansen est étonnant de jeunesse et de fraîcheur. La voix se grave admirablement. Jansen atteint, notamment dans la *Scène des Cheveux* et dans la dernière *Scène de la Fontaine*, à une émotion et un pathétique insoupçonnables. Au disque, Irène Joachim se révèle une adorable Mélisande ainsi qu'une parfaite musicienne ; elle est toujours en mesure, ce qui n'est pas le plus facile. Sa voix fine, sensible, intelligente se joue sans péril d'une tessiture effroyable. Arkel n'est peut-être pas tout à fait dans les moyens de Cabanel, mais il surmonte de sa belle voix toutes les difficultés vocales du rôle et restitue au vieux roi d'Allemonde sa noblesse et sa grandeur. Germaine Cernay est parfaite, comme toujours, dans Geneviève et l'Yniold de Leïla ben Sédira a la grâce enfantine du fils de Golaud. La distribution est heureusement complétée par Narçon qui prête son art sobre au médecin, Emile Rousseau, qui n'a qu'une phrase à chanter mais la chante bien et la chorale Yvonne Gouverné dont les voix bien choisies sont justes et nuancées. Roger Désormières dirige avec une souple autorité un orchestre symphonique composé d'éléments triés sur le volet et de solistes de premier ordre. Désormières manque parfois d'un peu de relief, mais on découvre chez lui une ferveur attentive qui sert grandement la pensée de Claude de France. Bravo pour les techniciens ! Ils se sont surpassés et ont obtenu une gravure d'une clarté et d'une lisibilité parfaites malgré des difficultés quasi insurmontables. Je ne sais si André Messager retrouverait le *Pelléas* dont il a dirigé la première représentation, car un mot vient irrésistiblement sous ma plume : « Rajeunissement ! ».

(1) *Pelléas et Mélisande*, Claude Debussy, Maurice Maeterlinck, GRA D8 5161 à 5180.

Comme suite à notre article paru dans le numéro du 28 décembre 1941, il nous est demandé de préciser que c'est M. Giannotti qui, dans le film « *Volpone* », chante la « *Sérénade à Colomba* », dont Jean Lambert est le créateur.

C'est un terme impropre, car le drame lyrique de Debussy n'a pas vieilli ; il est plus jeune que jamais. Mais cette distribution nouvelle, le timbre « jeune » des voix débarrassent *Pelléas* de près de quarante ans de fausse tradition. Adieu, décors poussiéreux, mise en scène maladroite ! Adieu, costumes sans grâce aux teintes sans harmonie ! Devant notre diffuseur surgissent les héros de Maeterlinck ; ils ont le visage de nos rêves ; ils pénètrent par effraction dans la chambre close. Et je crois que Claude Debussy aimerait et approuverait le style général de la nouvelle interprétation de son œuvre, lui qui répétait sans cesse : « Ma règle est ce que j'aime ! »

Analyser par le détail une série de disques de cette importance n'est pas une petite tâche. C'est pourtant ce que je vais tenter de faire, acte par acte, tableau par tableau. Pardonnez ce qu'un semblable « épiluchage » peut sembler pointilleux, peut-être inutilement, mais tout de même il s'agit de vingt disques !... et la dépense est importante.

Le premier tableau, *Une forêt*, est pris, au début, dans un mouvement un peu lent que rien ne justifie. Et puis je vais faire un petit grief à Etcheverry : pourquoi prononce-t-il, et cela assez souvent au cours des cinq actes, le futur comme l'imparfait ? J'ai été désagréablement surpris par la première phrase qu'il prononce : « Je ne pourrais plus sortir de cette forêt », tandis qu'il faut, phonétiquement dire : « Pourr-é ». Cette toute petite réserve faite, la scène est excellemment chantée.

Au second tableau, avec un art consommé, Germaine Cernay détaille la fameuse « Lettre ». Cabanel et Jansen terminent la scène en beauté.

Le troisième et dernier tableau de l'acte permet à Irène Joachim de retrouver le style parfait de la première scène ; les Chœurs sont dans la sonorité lointaine qui convient et l'audition de ce disque a une grande poésie d'un pouvoir expressif intense.

Au second acte, la *Scène de la Fontaine* est fort bien chantée, quoique parfois un peu bousculée dans le mouvement. Etcheverry est d'une sobriété impressionnante et fait beaucoup d'effet dans la *Scène du Lit* dont le mouvement initial est gradué à souhait pour amener le paroxysme final. Après l'*Interlude*, Jansen chante délicieusement le *Tableau de la Grotte*, une des faces les plus réussies de tout l'enregistrement. Entre parenthèses, c'est une fort bonne idée que d'avoir groupé sur un seul disque trois interludes, car le découpage par faces de quatre minutes ne devait pas être facile.

Troisième acte un des sommets de la partition : la *Scène des Cheveux*. Dieu ! que les voix de Jacques Jansen et d'Irène Joachim sont belles et bien conduites ! J'apprécie beaucoup cette idée de « faire entrer en scène Pelléas ». Déjà le « Je venais du côté de la mer » m'avait séduit, mais cette manière d'amener le personnage par plusieurs plans sonores successifs est une véritable trouvaille. Après la *Scène des Souterrains* où Golaud a un instant l'idée de précipiter son frère dans l'abîme, arrive une des pages les plus éclatantes de *Pelléas* où l'orchestre, dans un bon mouvement et dans une sonorité excellente, soutient et encadre l'adorable phrase que chante Jansen : « J'entends sonner les cloches et les enfants descendent vers la plage pour se baigner. »

Premier nœud du drame : la scène entre Yniold et Golaud. Etcheverry se montre là grand tragédien lyrique ; il ne retrouvera les mêmes accents qu'au moment où il traîne Mélisande à ses pieds. Tout l'acte est une merveille d'enregistrement, sonnant clair, sans aucune trace d'empatement. Au quatrième acte, après le court dialogue entre Pelléas et Mélisande, suivi du récit d'Arkel chanté sobrement par Cabanel, vient une des scènes capitales du drame.

Bravo Etcheverry, vous êtes dans le vrai style de votre personnage ! Pourquoi Cabanel chante-t-il « On n'y voit qu'une grande innocence » tandis qu'il est écrit « Je n'y vois, etc... ». Petite chose, mais que je tenais à signaler. Enfin, il nous est permis d'entendre la *Scène d'Yniold* que, pour des raisons invraisemblables, on ne donne jamais au théâtre. Leïla ben Sédira la chante fort bien, cette petite scène, lourde de sens. Au nom de tous les amis de Claude Debussy, je réclame le rétablissement de cette coupure inadmissible à toutes les représentations. Qu'on ne parle pas d'exigences d'horaire, elle dure quatre minutes et se joue dans le même décor que la scène suivante : *Une fontaine dans le parc*. J'ai écouté plus de dix fois de suite cette dernière scène ; elle est réalisée d'une manière splendide. Irène Joachim est palpitante de sensibilité et de grâce, tandis que Jacques Jansen se révèle un grand artiste dont toutes les intentions passent le disque. Il y a là un miracle en quatre faces unique dans les annales de la Musique enregistrée.

Le cinquième acte est chanté dans un joli style, surtout par Irène Joachim qui dit admirablement chaque phrase de son texte.

Ainsi, malgré le manque de matière plastique, l'industrie phonographique a doté la musique de ces vingt disques. C'est un bel exemple et une belle leçon. Comme je le disais la semaine dernière : « Il y a peut-être quelque chose de changé dans le monde du disque ! »

Pierre Hiégl.

PELLÉAS ET MÉLISANDE

DRAME LYRIQUE EN 5 ACTES
DE Maurice MAETERLINCK ET
CLAUDE DEBUSSY



ENREGISTREMENT INTÉGRAL EN 20 DISQUES
LA VOIX DE SON MAÎTRE
Notice détaillée adressée sur demande

Cabarets de Paris

COMME c'est la semaine du terme, j'ai averti Catherine que j'étais absolument « sans un » et le fait est qu'avec mes deux louis en poche je me demande avec angoisse ce que la machiavélique fantaisie de ma douce amie va décider, quant au choix de l'endroit où nous passerons la soirée.

Carrefour Vavin, une musique nous prend et nous attire. Trente secondes après, nous pénétrons à **La Villa** qui est un des plus célèbres cabarets de Montparnasse. Sa salle, avec ses tables aux nappes rouges, possède un je ne sais quoi de familier qui nous enchante aussitôt.

A franchement parler, nous voyons tout de suite à qui nous devons cette atmosphère de familiarité. Le public de **La Villa** est jeune et c'est, sans aucun doute, ce qui nous rend l'établissement aussi sympathique.

Depuis quelque temps, l'orchestre Paul Haguenaer a complètement changé notre état d'esprit. De cafardeux que nous étions tout à l'heure, nous nous

surprenons maintenant à reprendre en chœur les refrains populaires...

Commençant la série des tours de chant, voici Renée Lancia, chanteuse

JAN
MARA



" LA VILLA "
Madeleine Balmas et Renée Lancia.

réaliste. Je dois dire, à son avantage, qu'elle possède la rare qualité de ne pas chercher à imiter Edith Piaf.

La chanteuse à voix, Borany, fait suite à Renée Lancia. Plus nous entendons le timbre juste et bien placé de cette artiste, plus nous avons l'entière conviction qu'elle a droit à une place d'honneur dans les plus grands programmes de cabaret.

J'ai toujours aimé les illusionnistes. Andréor est un des meilleurs. Et pour finir cet excellent programme, voici la danseuse Odette Balma. Que ce soit de la danse classique ou de la danse fantaisiste, Odette Balma force les applaudissements du public qui sait retrouver en elle une des meilleures artistes du genre.

Christian Guy.

C'est aujourd'hui, vendredi 23, qu'a lieu, au **Vol de Nuit**, 8, rue du Colonel-Renard, le dîner mensuel de la Société des Explorateurs Français, sous la présidence de Marcel Girault, directeur de l'Institut d'Ethnologie.

MONTE-CRISTO

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
ORCHESTRE TZIGANE
Ouvert à partir de 19 heures
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

LE CHAPITEAU

1, Place Pigalle : Métro Pigalle. TRU. 13-26
A PARTIR DE 21 H., PENDANT LE DINER
BORDAS chante et présente
SON SPECTACLE DE CABARET
Cadre unique à Paris — Salle climatisée
OUVERT LA NUIT

MONICO

A PARTIR DE 20 h.
DINER - SPECTACLE : 70 fr.
CABARET - ATTRACTIONS
66, RUE PIGALLE - TRI. 57-26
OUVERT TOUTE LA NUIT

MONSEIGNEUR

94, Rue d'Amsterdam, 94 :: Tri. 25-35
(Place Clichy)
GRAND PROGRAMME
ORCHESTRE TZIGANE
OUVERT TOUTE LA NUIT

PARADISE

(EX-NUDISTES), 16 bis, rue Fontaine - Tri-06-37
NOUVEAU SPECTACLE DE
LEARDY et VERLY
Les meilleures attractions
avec les 30 plus jolies mannequins

L'ATLANTIDE

" Une île de Gaité à Montmartre "
BRASSERIE — CABARET
Dîner — attractions à partir de 17 h. 30
46, rue N.-D.-de-Lorette - Tri. 42-02
Métro N.-D.-de-Lorette ou Pigalle

SHÉHÉRAZADE

MONICA - NELLA NELLI
COCOS et ses TZIGANES
De 22 h. à l'aube - 3, r. de Liège, Tri. 41-68

Chez SUZY SOLIDOR

CABARET à 21 heures.
HENRY BRY
et **CHRISTIANE NÉRÉ**, etc.
A LA VIE PARISIENNE, 12, Rue Sainte-Anne
Richelieu 97-86

CARRÈRE

45 bis, rue Pierre-Charron - (Bal. 31.00)
THÉ - COCKTAIL - CABARET
TOUT UN PROGRAMME DE CHOIX

CHEZ ELLE

16, rue Volney. Opé. 95-78
SOFIA BOTENY
SIMONE ALMA - FRED FISCHER
BORGSMANN - FRANCINE & BABETTE
La danseuse ELLANSKAYA - L'Orch. QUENTIN VERDU
Diners à 20 h. Cabaret à 21 h.

LEO MARJANE

Orchestre **CHRISTIAN WAGNER**
et ses 12 VIRTUOSES
Diners à 20 h. Cabaret à 21 h.
19, rue Joubert (Métros : Opéra - Trinité - Caumartin). — TRI. 88-09.

SA MAJESTÉ

Chez Ledoyen
JARDIN DES CHAMPS-ÉLYSÉES
DINERS-SPECTACLE
ORCHESTRE MARCEL BARBEY

SIROCO

vous
ATTEND
15, Rue de l'Arc-de-Triomphe
Étoile 43-82

VOL DE NUIT

Le Bar des Poètes et des gens d'esprit
8, r. du Colonel-Renard (Métro : Étoile ou Ternes)
Edgar ROLAND-MICHEL, explorateur et poète, et YOLANDE ROLAND-MICHEL
faisant escale à Paris y reçoivent leurs amis
BAR — COCKTAILS — DINERS

Le Cabaret en vogue

EL GARRON

6, RUE FONTAINE -:- TRI. 43-08
Orchestre tzigane
LES MEILLEURES ATTRACTIONS

BŒUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée
Le pianiste **DOUCET** - Nila **CARA**
Lina Roxa - Thomson et son chien
présentés par Marie **LEDUC**
Thé à 17 h. Spectacle tous les soirs à 20 h.
Diners - Soupers (Ouvert toute la nuit.)

CHANTE CHAQUE SOIR
à 22 h. 30 à

L'ECRIN

SPECTACLES

DE PARIS

Sous ses apparences de fantaisie, Jean Anouilh est un esprit torturé, un âpre poète que hantent des nostalgies d'au-delà, d'autre chose que la routine usée de notre vie quotidienne. Plus que dans tout autre ouvrage de lui, son dédain de la vie se manifeste dans *Eurydice*, qui n'a de l'héroïne du mythe que le prénom. Ce n'est plus la pure et douce créature, aimée par un demi-dieu, que nous dépeint Jean Anouilh dans sa pièce de L'Atelier, mais un éternel féminin conforme à sa vision pessimiste, un être qui tient du fétu de paille et de la fleurette poussée sur le tas de fumier. Et parce qu'elle porte en elle tous les souvenirs et les vestiges de ce qui l'éclaira ou la souilla dans la vie, elle est marquée tour à tour du sceau des élus et de la tare des âmes indigentes. Elle dit « mon chéri » et « c'est difficile à expliquer » chaque fois qu'elle est mise devant son propre problème, et là s'arrêtent ses élans. Le reste du temps, elle subit son destin, le bon, comme le mauvais, écrasée par tout ce que l'existence lui impose d'inexplicable et d'inévitable. C'est avec la même passivité qu'elle accepte le coup de foudre — vraiment trop foudroyant — qui la livre à Orphée en quelques secondes. Avec le même fatalisme qu'elle se jette dans l'inconnu, en fuyant Orphée en pleine éclosion de leur amour, parce qu'elle voit qu'on n'échappe point à son passé, à ses actes, à l'emprise des autres, et au filet que tissent autour de chacun, souvent pour l'étouffer ou le rendre captif, tous les gestes qu'on eût voulu effacer de soi, que le souvenir refuse, mais dont les traces sont là pour déformer notre visage moral. Pauvre petite Eurydice ! Fille d'une théâtrale romanesque et grandiloquente et de père peut-être inconnu, elle a des vellétés de princesse de légende. La vie en a fait une timide, une égarée. Elle croit enfin trouver sa voie et renaître avec une âme nouvelle, en rencontrant un jeune musicien, Orphée, affligé lui-même d'un père bavard, puéril et cabot, qui n'a su donner à sa progéniture que le dégoût de l'humanité et le mépris de l'autorité paternelle. Du reste, ce mépris des parents, nous le retrouvons souvent dans l'œuvre d'Anouilh. Voyez le *Rendez-vous de Senlis* et même le *Bal des Voleurs*. Le même père, matérialiste, jouisseur, prêt à toutes les compromissions pour « bien vivre », pèse sur

la plupart de ses pièces et, l'on peut bien le dire, sur les nerfs des spectateurs. Ce dernier spécimen, le père d'Orphée, est le plus typique du genre. C'est le raseur intégral à qui l'on a bien envie d'imposer silence, de son fauteuil d'orchestre, et l'on comprend le pauvre Orphée d'en avoir été accablé pendant toute son existence et de ne penser qu'à le fuir quand l'aurore d'un avenir meilleur semble poindre pour lui. Mais cette aurore n'était qu'illusion puisque, vingt-quatre heures à peine ont passé sur sa rencontre avec Eurydice, que déjà la vie méchante, la vie qui ne pardonne pas, s'acharne sur leur amour. Le passé galant de l'aimée se dresse en menace et, pour lui échapper, Eurydice fuit Orphée et part à l'aventure, mais pour ne pas aller loin. L'autocar qui l'emportait est heurté par un camion, la jeune femme est blessée à la tempe et c'est la mort

brutale qui résoud le problème de cette vie sans issue. Alors, Orphée rêve d'elle et s'hallucine, la voit revenue de l'au-delà pour lui ; elle lui dit tout ce qu'il eût voulu entendre de sa bouche, elle lui joue le rôle qu'il espérait d'elle vivante. Jusque-là, tout est vraisemblable et l'on accepte avec émotion. La pièce est très belle, écrite avec foi et l'on y sent passer le souffle de l'art pur. Le dernier acte est plus laborieux et dérouté. Comme toujours dans les situations inextricables, la mort, la douce et bonne mort — dit l'auteur — intervient avec ses solutions radicales. Orphée, que rien ne charme ni ne retient sur terre, retrouve Eurydice dans le royaume des ombres, que Jean Anouilh nous dépeint comme le champ d'asphodèles et le domaine de la claire sérénité. Comment donc le sait-il ? Faisons-lui confiance, surtout en ce moment où la mort joue les vedettes sur notre globe convulsé, et admettons avec lui qu'elle est la grande méconnue, l'éternelle incomprise.

L'interprétation, d'*Eurydice* est si inégale, qu'il est préférable de ne point s'y appesantir. On ne peut toutefois s'empêcher de nommer Léonce Corne et Alfred Adam, dans deux rôles épisodiques, trop courts, à notre goût, pour ce qu'ils y déploient de talent. Les décors de Barsacq sont de tout premier ordre.
Julien Tamare.



JAN MARA

Alain Cuny et Monelle Valentin, dans « Eurydice ».

AL'ETOILE
35, Av. de WAGRAM

ALICE-FIELD
ANDRÉ ROANNE
YVONNE LOUIS
30 ARTISTES
et LE VAGABOND ORPHELIN

AU THEATRE ANTOINE
14, Boul. de STRASBOURG

Dernières de
GEORGIUS dans
AU TEMPS DES FIACRES
(PARIS-1900)

2 Spectacles à Voir

2 Succès

TH. DES MATHURINS
Marcel HERRAND - Jean MARCHAT

Soir. 20 h.
Mat. 15 h.
MADemoiselle DE PANAMA
de Marcel ACHARD

THÉATRE PIGALLE
12, rue Pigalle, TRI. 94-50. Métro : Trinité-Pigalle.
L'immortel chef-d'œuvre de JOHANN STRAUSS
LA CHAUVÉ-SOURIS
Orchestre : Marius François Gaillard
Tous les soirs (sauf lundi) 20 h. Matinée : samedi 15 h.
Dimanche, deux matinées : 14 h. 15 et 17 h. 15.

MARIGNY — Métro : Champs-Élysées-Clemenceau — Station ouverte de 19 heures à la fin du service.
CIBOULETTE Soir. 20 h. - Mat. : Jeudi, Sam., Dim., à 15 h.

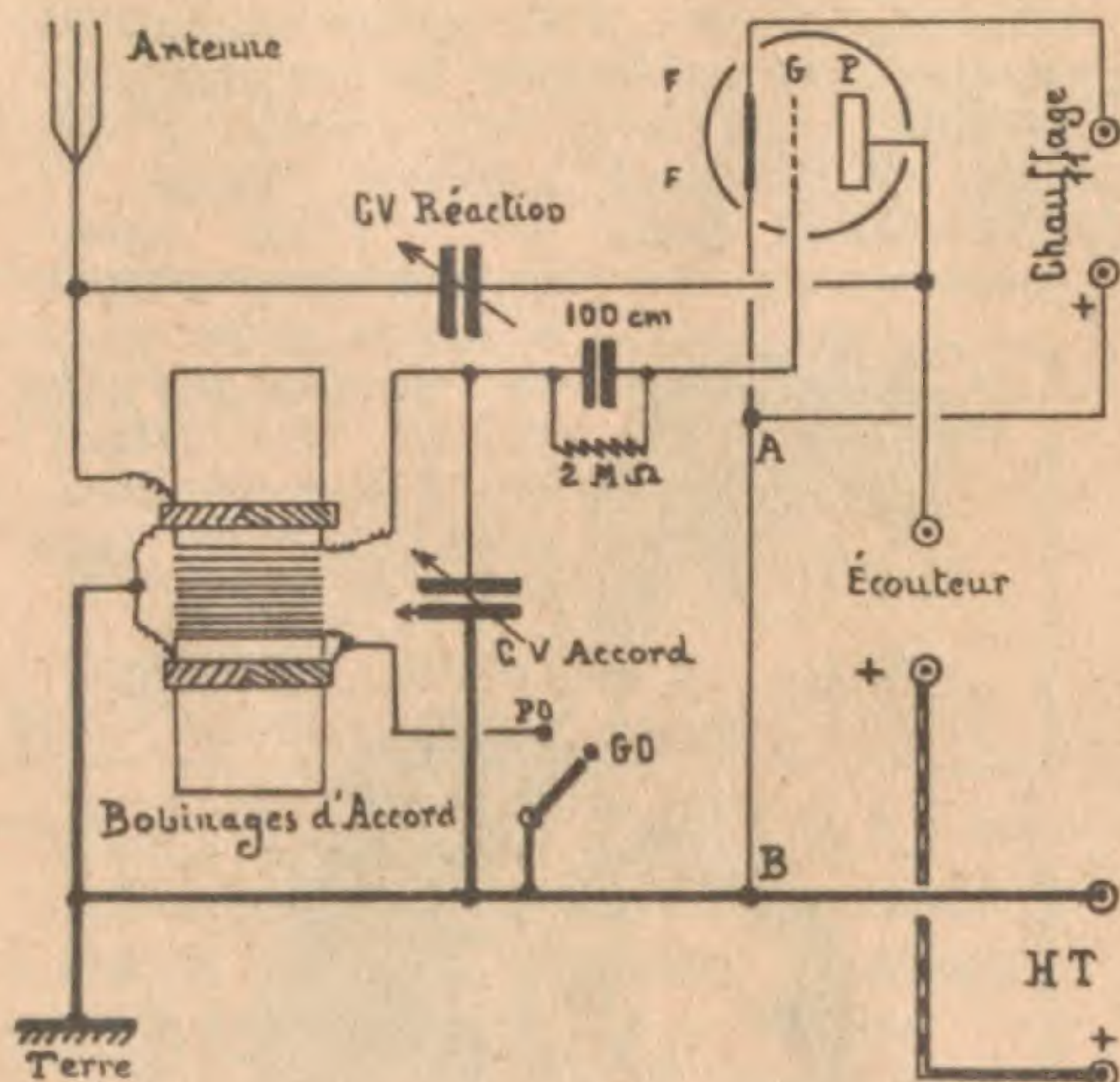
MON POSTE DE RADIO

UN MONTAGE TOUJOURS EN VOGUE :
LE POSTE A UNE LAMPE

par Géo Mousseron

Tous les auditeurs ont pu constater les rapides progrès faits en matière de réception pendant ces vingt dernières années. Aux lampes du début, se sont substitués les tubes plus modernes dont chacun se sert aujourd'hui. Les montages à grand nombre de lampes ont rapidement fait leur apparition. Et le modernisme s'installait en maître, un peu plus chaque saison.

Pendant que la technique avançait à pas de géant, on pouvait s'apercevoir, pourtant, qu'un montage simple, ultra-simple même, conservait des qualités indiscutables. Sa sensibilité restait étonnante, en la comparant à celle d'un mon-



tage plus important. Je veux parler du bien modeste monolampe avec lequel on obtient des réceptions pures et lointaines, tout en utilisant parfois un tube démodé.

C'est que l'appareil à une lampe a le gros avantage, sur ses frères importants, de diminuer considérablement les pertes en utilisant un matériel réduit dont le plus modeste amateur possède une grande partie dans ses archives.

On peut évidemment reprocher à ce petit poste l'impossibilité d'actionner un haut-parleur. C'est le seul que l'on puisse lui faire, d'ailleurs. Quant au reste, il est toujours prêt à rivaliser avec n'importe quel autre et autorise l'écoute de bien des stations lointaines. Il demande seulement, et en échange, une petite antenne qui gagne beaucoup à ne pas être intérieure.

VOICI UN SCHEMA A LA PORTEE DE TOUS

Un coup d'œil sur la figure jointe sera aussi encourageant que possible. Le montage de cet ensemble est à la portée de tous. En une heure, il peut être réalisé. Dès après, sans aucun réglage ni mise au point, « Radio-Paris », les principaux émetteurs français et la radiodiffusion allemande vous appartiennent. Aucun accessoire, cher ou complexe, n'entre dans sa composition. Et toute lampe, même ancienne, peut servir.

Le chauffage est assuré par une pile ou un accu donnant la tension réclamée par le filament de la lampe. La haute tension « HT » peut n'être que de 40 volts avec les tubes d'il y a quelques années et que bien des amateurs possèdent encore.

AVEC UNE LAMPE-SECTEUR

Vous obtiendriez d'aussi bons résultats et le montage resterait pratiquement le même : il n'y aurait qu'à supprimer la ligne A-B. La broche « Cathode » de cette lampe viendrait tout simplement à la Terre : sans autre formalité. Il faudrait, bien entendu, fournir à ce tube les tensions utiles. Mais le chauffage, par exemple, s'il nécessite 6 volts, peut être fourni sans aucun inconvénient, par une batterie d'accus de même tension. Il restera bien la HT dont la valeur dépend de la lampe. Dans tous les cas, on peut utiliser pour cet usage des piles, des accus ou le secteur. Quand ce dernier est continu, c'est une grosse simplification quant au matériel à utiliser.

Mais, de toutes manières, le schéma que voici démontre, sans le moindre doute, qu'un montage simple et bon marché permet encore de battre bien des records avec fort peu de choses.

TREIZIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

Le Dimanche 1^{er} février 1942, au Théâtre des Champs-Élysées, 15, Avenue Montaigne, de 15 heures à 17 heures.

A NOS ABONNÉS

Pour ce treizième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans notre numéro du 2 Novembre 1941.



BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné _____
demeurant : _____
à _____ Dépt _____
déclare souscrire un abonnement de _____
à "Les Ondes", au prix de _____
à dater du _____ Date : _____
Signature : _____

TARIF DES ABONNEMENTS { 3 MOIS : 37 fr.
6 MOIS : 70 fr.
France et colonies : { 1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

À découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à :
LES ONDES, Serv. des Abonnements,
55, Champs-Élysées, Paris-VIII^e
Compte Chèque postal 147.805, Paris.

P.L. COURRIER
P. BERCHÉ
E. CLIQUET
GORDON
GEO MOUSSERON
L. CHRÉTIEN
R. TABARD
GINIAUX
M. ADAM
LOUIS GAUDILLAT

TOUS LES OUVRAGES DES MEILLEURS AUTEURS DE RADIO

Sont toujours en Stock au

COMPTOIR M. B. RADIOPHONIQUE
160, RUE MONTMARTRE - PARIS (2^e)
Contre UN FRANC en TIMBRE, vous recevrez la liste complète de tous ces ouvrages, ainsi que la liste de tout notre matériel RADIO disponible.

TOUT ce qui concerne la RADIO, le PHONO, la PHOTO

RADIO PRIM
Le grand spécialiste

5 r. de l'Aqueduc, PARIS. X
DÉPANNAGES ET TRANSFORMATIONS

PRECISION ALPHON TECHNIQUE
30 R. LIANCOURT SUFFR. PARIS XIX
73-27

DÉPANNAGE INTÉGRAL DE TOUS POSTES
transformation d'anciens appareils en postes modernes
AVEC ONDES COURTES

en plein centre de Paris - place de l'Opéra

ELECTROPERA
présente un choix de matériel
RADIO ET PHOTO
POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

49, Av. de l'Opéra
TEL. OPÉRA 35-18

La Banque de France recrute des Commis et des Dames

Pour recruter du personnel, hommes et femmes, à Paris et en province, deux concours auront lieu. Le premier, relatif à commis d'ordre, aura lieu le 26 avril 1942. Age: de 18 à 26 ans. Diplômes: B.E. ou B.E.P.S. ou 1^{re} partie du Bac. ou équivalences. Le deuxième, relatif à dame titulaire, aura lieu le 18 octobre 1942. Age: de 18 à 25 ans. Diplômes: B.E. ou B.E.P.S. ou 1^{re} partie du Bac. ou équivalences. Ecrire à l'Ecole Spéciale d'Administration, 28, boulevard des Invalides, Paris (7^e), pour tous renseignements complémentaires sur les traitements et les épreuves à subir.

LANGUES

Allemand - Français - Anglais - Cours 30 fr. p. m.
PRÉPARATION AUX EXAMENS
Leçons par correspondance 55 fr. par mois.
6, RUE JOUBERT, PARIS (IX^e) - TRinité 07-99

ÉCOLE du GÉNIE CIVIL

152, Av. de Wagram
Paris-17^e



ENSEIGNEMENT

par

CORRESPONDANCE

Cours techniques

Mécanique. Constructions aéronautiques. Électricité. Commerce. Chimie.
COURS DE MATHÉMATIQUES A TOUS LES DEGRÉS



AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité. Vous le pouvez en suivant les cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F
12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87

SCIENCES OCCULTES

M^{me} AMY Prédit dates exactes. Voyage d'après photo, date nais. Quest. préc. 20 f. Ecr.: 241, bd Voltaire, Paris.

VOTRE HOROSCOPE

pour 1942, avec PERIODES DE CHANCE POUR 3 ANS, vous sera adressé sous pli fermé c. 10 fr. Env. cette somme avec d. nais. à **STUDIO SCIENTIA** (Serv. S), 44, r. Laffitte, Paris.



Le courrier des "Ondes"

(Suite de la page 2.)

J. Barbès. — Je me demande si on a déclaré... — Vous avez amplement raison, mais cette question n'est pas de notre ressort. Adressez-vous plutôt à l'Institut d'Études des Questions Juives, 21, rue La Boétie.

Denise Chevalier. — Sans travail, cherche à me placer dans la couture. — L'organisme auquel vous avez écrit ne s'occupe que du placement des femmes de prisonniers.

Adressez-vous au Trait d'Union du Travail, 116, Champs-Élysées.

Pour le renseignement que vous demandez, adressez-vous à la Chambre Syndicale de la Couture, 45, rue Saint-Roch.

Petite femme d'un mari qui a été à Dakar. — Désirerait voir la photo de Bruno Clair. — Nous la publierons à l'occasion d'une de ses futures émissions.

Espoir. — 1^o Existe-t-il un opuscule contenant des renseignements pratiques sur l'entretien des phonographes et des disques?

2^o Quel est le nom du chanteur de l'orchestre de Fred Adison? — 1^o Il existait un livre intitulé: « Le Phonographe », d'André Cœuroy. Votre libraire pourra, sans doute vous le procurer.

2^o Roger Toussaint.

Petite Suzanne. — Non, cette marche n'est pas enregistrée.

Ellane Charles. — L'émission: Debussy, musicien français, m'a beaucoup plu. La musique qui accompagnait cette émission était-elle enregistrée? Entendrons-nous encore de semblables émissions? — 1^o Oui. 2^o Nous croyons savoir que cela est bien dans les intentions de Radio-Paris.

Mauricette. — Le speaker qui, récemment, parlait de la regrettée Berthe Sylva, n'a-t-il pas fait une confusion?... — Non. Les admirateurs de Berthe Sylva ont pleuré sa disparition il y a quelques semaines.

R. Bodin. — Où pourrais-je trouver un enregistrement de « L'Ours dansant »? — Ce disque est introuvable.

De Beauchesne, à Saint-Servan. — Nous transmettons vos aimables demandes aux services intéressés.

Andrée M. — 1^o J'ai cherché vainement dans plusieurs librairies, un recueil de poèmes d'Emile Verhaeren. 2^o Voudrait voir la photo de Jean Lumière. — 1^o Vous trouverez trois recueils de poésies de cet auteur au « Mercure de France », 16, rue de Condé. 2^o Voyez les numéros 2 et 26 des Ondes. — Où se procurer la pièce « Les Revenants »? — Vous trouverez l'œuvre d'Henrik Ibsen, à la Librairie Perrin, 35, quai des Grands-Augustins, Paris.

F. G. — 1^o Quel est le dernier morceau joué au piano par Pierre Blanchard, dans le film Nuit de Décembre? 2^o Quel est le nom des artistes dont la photo a été publiée dans les nos 26, 27, 28 des Ondes? — 1^o « Carnaval Romain », de Berlioz. 2^o Voyez le sommaire en page 3.

Verry, Nantes. — Etant pensionné 100 %, l'augmentation des grands invalides me concerne-t-elle? — Il n'y a encore aucune précision à ce sujet. Dès qu'elle sera prise, vous trouverez dans la presse les renseignements qui vous intéressent.

Mme Girardot. — Peut-on trouver des phonos à aiguilles et à saphir? — Voyez chez Vittoz, rue Grange-Batelière, Paris.

Ida. — Quel est le titre de la Valse de Champion, donnée le mercredi 29 octobre? — « Valse romantique », de Mme Roesgen-Champion, sur disque Pathé.

Pour un fidèle lecteur. — Nous avons transmis votre désir à Pierre Hiégel.

A. R., Paris-18^e. — 1^o Les livres suivants sont-ils en vente à Paris...? 2^o Pourrais-je entendre Caminito, en espagnol, lors de l'émission: Ce disque est pour vous? — 1^o Pour tous les ouvrages en langue étrangère, voyez la Librairie Le Soudier, 174, boulevard Saint-Germain. 2^o Nous transmettons votre désir à l'intéressé.

En ce qui concerne votre troisième question, nous ne pouvons nous charger d'établir ces rapports. Adressez-vous à une des facultés — la Faculté des Lettres, notamment.



donc jeune

Une cure discrète pour maigrir



SI vous êtes trop "forte", prenez à chaque

L'empâtement du visage et du corps vieillit.

repas deux Comprimés d'Antigrès (à peine plus gros que des lentilles). Vous perdrez régulièrement 2 à 3 kilos par mois et vous vous porterez mieux: plus de bouffées de chaleur, de palpitations, d'essoufflement, de vertiges, d'enflure des jambes. Vous paraîtrez plus jeune et vous le serez réellement. Ttes pharmacies: 29 fr. 30 le tube pour un mois. Formule F pour femmes, M pour hommes.

* ANTIGRÈS améliore la Ligne — et la Santé!



A TOUT AGE ON A BESOIN

PLUSIEURS FOIS PAR AN D'UNE CURE D'IODE NAISSANT

VIVIODE

1^o LES ENFANTS, contre: anémies, ganglions, manque de vitalité;
2^o LES ADULTES, contre: anémies, suites de grippe, hypertension, varices, hémorroïdes, goître et vieillissement prématuré.
VIVIODE, toutes pharmacies, 7 fr. 95 le tube avec mode d'emploi pour tous les cas.

la Timidité

EST VAINCUE EN 8 JOURS

par un Système inédit et radical envoyé à nos lecteurs contre 2 francs en timbres. Écrire au Dr D. S. FONDATION RENOVAN, 12, rue de Crimée, Paris

N° 39 - DIMANCHE 25 JANVIER 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3f
28 PAGES

*l'hebdomadaire
de la Radio*

STUDIO HARCOURT.

Lucienne Dufrenoy